

Bouchard promet de baisser les impôts de 3,2 milliards \$



ÉLECTIONS provinciales 1998

... et Charest accuse le PQ de l'imiter (B1, B2, B3 et C15)



La Tribune

samedi

SHERBROOKE
31 octobre 1998
89 ANNEE - No 215
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

DÉVELOPPEMENT
INFFERNET

Sorite-info inc.
info@sorite.com
(819) 835-0560
www.sorite.com

Élections municipales

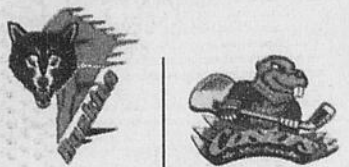


Perrault ou Jubinville?

AUX URNES DEMAIN

- Une analyse en A2

LES SPORTS



2 | 5

- CAHIER D

Halloween

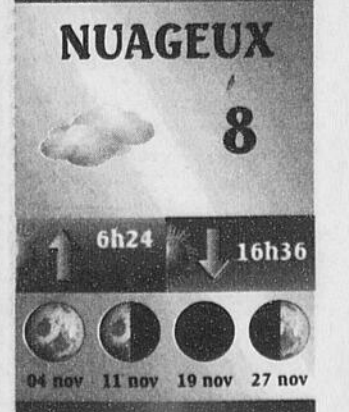


Du plaisir à la Maison des grands-parents (A16)



Ne manquez pas votre Télé Plus

Météo / A2



L'Institut de gériatrie grandit

La mise sur pied d'une Chaire de recherche créera une cinquantaine d'emplois

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

Une cinquantaine de nouveaux emplois seront progressivement créés dans la région grâce à la mise sur pied d'une Chaire de recherche en gérontologie et en gériatrie à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke.

Celui-ci bénéficie de l'appui financier de la société pharmaceutique Merck Frosst Canada, en plus de celui

de plusieurs gens d'affaires de l'Estrie qui, déjà, ont investi plus d'un million de dollars dans le projet dans le cadre de la campagne de financement *Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke*.

Cette somme permet au Centre de recherche de l'Institut de gériatrie de se positionner avantagusement pour l'avenir en développant une expertise qui vise à améliorer la qualité de vie et l'autonomie des personnes âgées.

Fort de ce partenariat exceptionnel avec le milieu des affaires et de l'expansion qu'il permet, le Centre de recherche attirera une masse critique de chercheurs universitaires qui lui permettront de se qualifier pour des programmes plus importants de subventions, devant ainsi encore plus compétitif nationalement et internationalement.

De fait, le Centre de recherche se verra annexer deux étages supplémentaires. L'Institut universitaire de gériatrie estime qu'en 2001, le nombre de chercheurs sera passé de 21 à 37, et que le personnel que s'adjoindront les chercheurs feront monter à 50 le nombre de

nouveaux emplois créés.

Et c'est sans compter les retombées économiques qu'il engendrera, puisque, faisait remarquer le directeur de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, le Dr Réjean Hébert, on juge que dans ce type d'activités, l'effet levier entraîne des retombées économiques d'environ quatre fois supérieures au montant initialement investi.

Des effectifs doublés d'ici 2001 (A5)

LES POIDS LOURDS DÉFILENT DEVANT LA CLASSE

Le bruit, c'est l'enfer!

«Le professeur doit s'arrêter de parler à toutes les deux minutes»

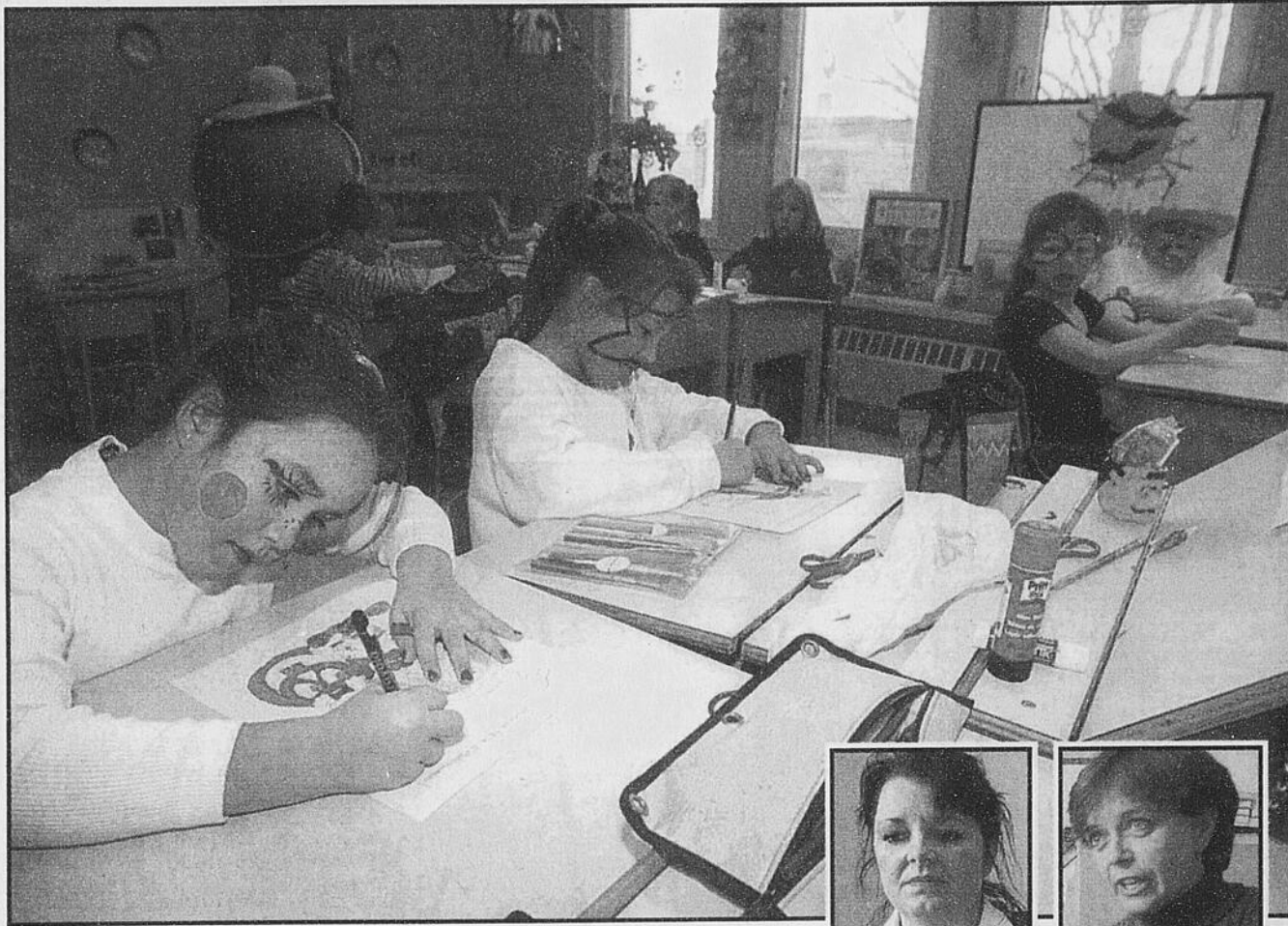
Michel RONDEAU
Sherbrooke

Un soir, en observant son fils faire ses devoirs dans une attitude qui dénotait une grande fatigue, Céline Thibault a demandé au garçon ce qui n'allait pas.

Son fils a répondu: «Je pense que ça été la pire journée de camions. J'ai l'impression de les entendre encore».

Des journées de camions, c'est ce que vit l'école Assomption depuis des années. On relève des documents de parents qui, en 1993, demandaient à la Ville de Sherbrooke de solutionner ce problème de circulation lourde dans une zone scolaire.

Mais cette année, alors que huit classes de jeunes du secteur Ma Villa (le surplus d'élèves de l'école Alfred-DesRochers) occupent toute l'école, le problème semble s'être amplifié avec la circulation de camions de dix roues qui se rendent au dépotoir de Sherbrooke et qui en reviennent. Les parents du comité d'action de l'école (l'équivalent d'un comité d'école) imputent cet alourdisse-



Imacom-Daguerre, Michel Smith

Nancy Bastille et Céline Thibault, deux parents d'élèves du secteur Ma Villa qui fréquentent l'école Assomption en ont jusque-là de voir leurs enfants arriver fatigués de l'école et de constater la dégradation du climat à Assomption.

ment de la circulation aux problèmes de biogaz dans le secteur du dépotoir.

«Nous avons fait un relevé de la circulation entre 9h55 et 10h35, un matin cette semaine. En 40 minutes seulement, 34 camions de dix roues sont passés dans une direction et 29 autres sont passés en sens inverse devant l'école», raconte Céline Thibault.

Le résultat, le fils de Mme Thibault en a témoigné aussi: «Le professeur doit s'arrêter de parler à toutes les deux minutes».

Quand les fenêtres sont fermées, le

bruit est assourdi, mais il est impossible de garder les fenêtres d'une classe fermées, cela est évident, même en hiver, déclare Mme Thibault.

Les enfants sont fatigués et les professeurs aussi. M. Jacques Clément, directeur adjoint d'Alfred-DesRochers qui s'est installé à l'école Assomption avec le groupe de Ma Villa, témoigne du fait que ses enseignants sont au bout de leur corde. Certains sont sur le point de craquer. «Malheureusement, nous n'avions pas détecté que la situation des enseignants était si aiguë. Il faut trouver

une solution immédiatement.»

Mme Nancy Bastille, mère de deux enfants fréquentant Assomption, explique: «Nous sommes en quête de stabilité dans l'instabilité. Par exemple, j'ai un fils qui a fait sa 4e année à Alfred-DesRochers, sa 5e année à Notre-Dame-du-Rosaire, maintenant sa 6e année à Assomption et il passera au secondaire l'an prochain. Depuis le début des problèmes de surpopulation à Saint-Elie, nous

À l'école Assomption, le bruit c'est l'enfer (suite en A2)

Loblaw offre d'acheter Provigo

Marie TISON
Montréal (PC)

Loblaw a annoncé hier son intention d'acquiescer Provigo.

Le géant ontarien de l'alimentation offrira 15,00 \$ par action ordinaire de Provigo, pour une transaction totale de plus de 1,6 milliard \$.

Loblaw s'engage à maintenir Provigo comme entité distincte au Québec, avec son propre conseil d'administration, son siège social et ses dirigeants.

L'entreprise ontarienne s'engage également à maintenir et développer le niveau d'emploi de Provigo et de poursuivre son appui aux producteurs agricoles et aux PME du Québec.

Au début de la semaine, Sobey, de Nouvelle-Ecosse, a annoncé son intention de fusionner avec un autre géant de l'alimentation, le Groupe Oshawa, qui dirige notamment les bannières IGA et Boni.

Les actionnaires de Provigo se fe-

ront offrir 0,25 action ordinaire de Loblaw et 7,25 \$ comptant. Ils auront cependant le choix entre des actions, de l'argent comptant ou une combinaison des deux.

Loblaw offrira en tout 27 millions d'actions et 783 millions \$ pour les actions de Provigo.

L'offre de 15,00 \$ par action ordinaire représente une prime de 52 pour cent par rapport au cours du titre à la fermeture de la Bourse de Montréal jeudi, soit 9,90 \$.

Un accueil favorable

Dans un communiqué émis hier, le conseil d'administration de Provigo a fait savoir qu'il appuierait l'offre de Loblaw, à la condition qu'un conseiller financier indépendant, engagé par un comité indépendant du conseil d'administration, rende une opinion favorable.

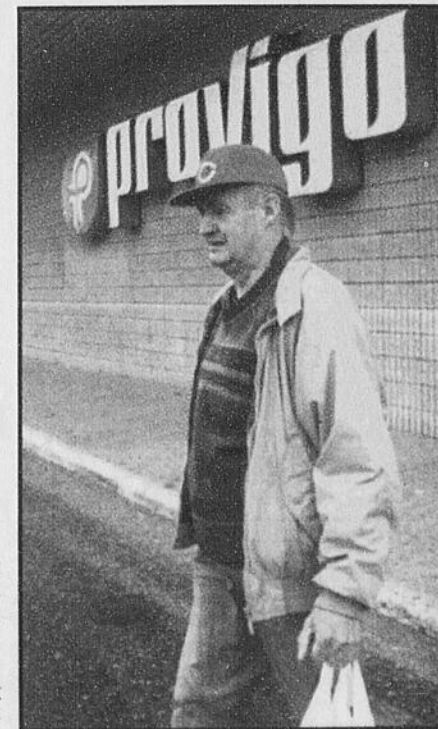
Le président du conseil d'administration de Provigo, M. Pierre Michaud, a affirmé hier que les regroupements étaient inévitables.

«Le marché de la distribution alimentaire devient de plus en plus encombré au Québec, avec l'arrivée de nouveaux joueurs, a-t-il déclaré dans un communiqué émis hier. Faire partie de Loblaw, le No 1 au Canada, tout en gardant la culture de Provigo et en bénéficiant des engagements de Loblaw, présente de belles possibilités pour l'avenir de l'équipe, des fournisseurs et des clients de Provigo.»

Pour sa part, le vice-président directeur de Loblaw, M. Donald Reid, a affirmé que l'acquisition de Provigo représentait une nouvelle étape dans l'évolution de Loblaw.

Par ailleurs, la Caisse de dépôt et placement du Québec, qui détient près de 30 pour cent des actions ordinaires de Provigo, s'est montrée plutôt tiède face à l'offre de Loblaw.

«La caisse entend examiner si le prix actuellement proposé reflète les améliorations apportées et correspond au potentiel de croissance de la compagnie autant pour le Québec, que l'Ontario et l'étranger», a-t-elle fait savoir.



Le conseil d'administration de Provigo a réservé un accueil favorable à l'offre d'achat du géant ontarien de l'alimentation Loblaw.



Benjamin Franklin disait: «Investir dans les connaissances rapporte toujours le meilleur intérêt.» Chez ScotiaMcLeod, nous sommes reconnus pour notre savoir-faire. Profitez des services d'un conseiller financier chevronné afin d'établir et d'atteindre vos objectifs de placement.

Appelez André Houle au 829-5544.

ScotiaMcLeod
Partenaires à vie^{MC}
Membre du FCPE

1 800 567-7384

Tout est une question de tempo

Une analyse d'Alain GOUPIL

Sherbrooke

C'était un petit matin d'automne comme les autres. À mon agenda, en date du 24 septembre, le premier rendez-vous de la journée se lisait comme suit: 11h: hôtel de ville, dépôt de candidature de Jacques Jubinville.

À 9h15, le téléphone sonne. Mon directeur de l'information:

— Alain, tu t'en vas tout de suite à l'hôtel de ville! Perrault vient d'annoncer qu'il dépose sa candidature à 9h30...

À 9h40 (faut quand même laisser le temps aux photographes et aux caméramans d'arriver), Jean Perrault fait son entrée dans le bureau de Me Pierre Huard, le président des élections.

Elections municipales

Souriant, la poignée de main généreuse, l'homme est visiblement heureux. Sa bonne humeur est telle qu'il se plie même à la requête du caméraman de Télé 7 qui lui demande de ressortir et de rentrer à nouveau dans la pièce afin de bien enregistrer la scène.

Scène 1, prise 2.

Une heure et quart plus tard, c'est au tour de Jacques Jubinville de s'exécuter. Un tantinet nerveux, mais néanmoins souriant, il croit alors être le premier candidat à déposer son bulletin de candidature.

— Erreur, lui disent les journalistes. M. Perrault est déjà passé avant vous.

— Ah! oui... Ah bon...

Certes, la campagne ne s'est pas jouée ce matin-là. Mais ce que Jean Perrault venait de faire, c'était d'imposer son propre tempo. Car en campagne électorale tout est question de tempo. Parlez-en à Jean Charest et à Lucien Bouchard...

C'est d'ailleurs ce même sacro-saint tempo qui a amené Jean Perrault à tenir une conférence de presse quelques heures avant le lancement de campagne de son adversaire, le 6 octobre. Une chose que Jacques Jubinville s'était abstenu de faire lors du lancement de campagne de son adversaire.

Le chat et la souris

Puis, on assiste au jeu du chat et de la souris. M. Jubinville s'approprie-t-il à annoncer un gel de taxes pour quatre ans que Jean Perrault convoque aussitôt la presse pour décréter un gel de taxes pour quatre ans. L'un réduit la dette de 50 % d'ici 12 ans? L'autre le fera sur 10 ans!

Et les emplois? 3000 emplois industriels, promet Perrault. 4000! rétorque Jubinville. Une semaine de plus et c'était le plein emploi pour tout le monde...

Mais le tempo était bon.

Les 19 et 20 octobre, c'est le derby de démolition: trois débats en deux jours. Le premier se tient sur les ondes de CHLT-Radio et laisse entrevoir un Jacques Jubinville plus agressif. Il reproche notamment au maire Perrault d'avoir caché une option qui aurait permis à la Ville de renouveler son parc informatique pour 2 millions \$, au lieu des 16 millions \$ déjà engagés.



Jean Perrault

«C'est faux», lui répond Jean Perrault qui devra tout de même défendre ce dossier tout au long de la campagne.

Le deuxième débat se tient le soir même devant la Chambre de commerce. Match nul, disent les observateurs.

Mais le lendemain, à CKSH-TV, le débat donne lieu à une riposte qui restera à jamais marquée dans les annales électorales sherbrookoises.

«Vous m'avez dit textuellement ceci: "Jean, tu fais une maudite bonne job à la Ville de Sherbrooke, t'es partout..." Est-ce que tu m'as menti cette journée-là ou si c'est aujourd'hui que tu

mens?» demande Jean Perrault. Personne n'a jamais vu venir le coup.

Le lendemain matin, M. Jubinville est aux abois. Il ne mâche pas ses mots. Il qualifie la tactique de «mesquine» et de «malhonnête». Il dit avoir été cité hors contexte. Mais le mal est fait.

Au travers de toutes ces attaques et de ces contre-attaques, les deux protagonistes trouvent quand même le moyen de présenter leur programme électoral.

Ainsi, les deux candidats appuient sans réserve l'ambitieux projet de Cité des rivières, mis au point par CHARMES, et qui devrait créer 1000 emplois non spécialisés.

Ils reconnaissent également l'importance que doit occuper la famille dans le développement de Sherbrooke. L'accès au logement, aux loisirs, à l'éducation et à la culture sont au cœur de leurs préoccupations.

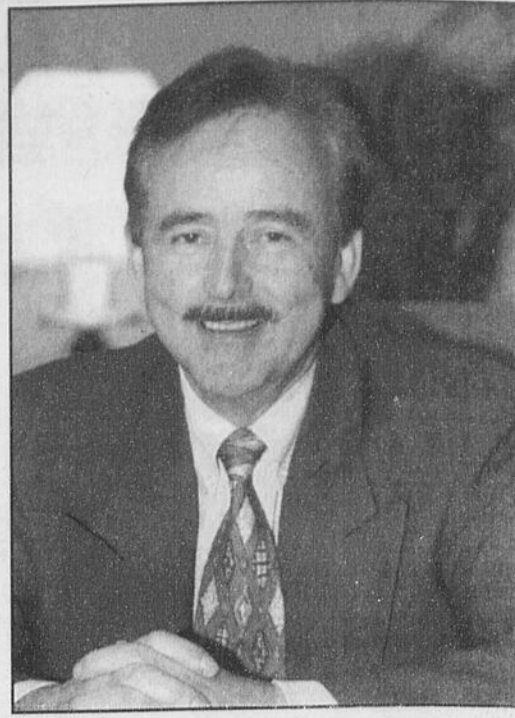
Les deux hommes veulent également redonner à Sherbrooke ses lettres de noblesse afin qu'elle puisse jouer pleinement son rôle de capitale régionale forte. Dans la même veine, Jean Perrault relance le concept d'agglomération urbaine auprès des villes environnantes. «Un déluge de mots dans un désert d'idées», estime Jacques Jubinville.

Le 14 octobre, Jean Perrault dévoile ses engagements en matière d'environnement. Un comité consultatif, dit-il, sera créé afin de revoir l'ensemble du plan de gestion. L'engagement est salué par le Conseil régional en environnement.

Illégalité

Le 15 octobre, Jacques Jubinville accuse Jean-Yves Laflamme, le chef de cabinet du maire et son principal organisateur, d'agir dans l'illégalité en effectuant du travail partisan. S'il est élu le 1er novembre, M. Jubinville promet d'abolir le poste de directeur de cabinet et de consacrer les 100 000 \$ par année ainsi épargnés à la lutte contre la pauvreté.

Jean Perrault réplique que son adversaire «ne connaît rien au travail de maire» et que ce poste est vital pour la Ville compte tenu des responsabilités importantes que le gouvernement refilait aux villes-centres.



Jacques Jubinville

publicité directement impliquée dans la campagne du maire. Les honoraires d'avocats et de huissiers vont également «aux amis du maire», clame-t-il, chiffres à l'appui.

S'il est élu, toutes les firmes devront passer par le processus d'appel d'offres. Y compris la firme de communications H3B qui le soutient dans sa campagne.

Le tempo aux électeurs

Reste qu'au-delà des attaques et des engagements de chacun des deux principaux candidats, la présente campagne aura au moins le mérite d'avoir mis en lumière des dossiers qui n'ont pas fini de retenir l'attention. Certains auront même un impact sur le compte de taxes des Sherbrookoises selon la façon dont ils seront administrés.

Pensons seulement aux biogaz (recours collectif de 17 millions \$), au système informatique (16 millions \$), à la nouvelle Régie de police (déficit de 700 000 \$) au Centre de tri (4 millions \$ et utilisé qu'à 20 % de sa capacité) et à combien d'autres dossiers.

Demain, peu importe qui de Jean Perrault ou de Jacques Jubinville sera élu maire de Sherbrooke, tous ces dossiers attendent un règlement.

Dans de telles circonstances, tout ce que Jean Perrault et Jacques Jubinville espèrent, c'est que les électeurs sherbrookoises iront voter massivement demain, afin de démontrer que les affaires de la Ville préoccupent davantage que 50 % de la population.

Ce sera alors pour eux une façon d'imposer leur propre tempo.

À LIRE LUNDI: tous les résultats à Sherbrooke et ailleurs en Estrie

Ce soir-là, sur le signal de son organisateur Jean-Yves Laflamme, le maire sort l'artillerie lourde. Il rappelle à son adversaire certaines paroles prononcées au mois d'août dans son bureau.

«Vous m'avez dit textuellement ceci: "Jean, tu fais une maudite bonne job à la Ville de Sherbrooke, t'es partout..." Est-ce que tu m'as menti cette journée-là ou si c'est aujourd'hui que tu

Le 20 octobre, un sondage Ténor Marketing La Tribune CKSH accorde 76,3 % des voix à Jean Perrault et 23,3 % à Jacques Jubinville. Hubert Richard, le candidat indépendant, récolte alors moins de 1 % des intentions de vote.

Le 22 octobre, Jacques Jubinville sonne de nouveau la charge. Il révèle que 90 % des contrats de communications de la Ville aboutissent dans les mains du Groupe Everest, une firme de

Assomption — (suite de la Une)

composons avec l'instabilité et nous gérons pour qu'il y ait une stabilité au moins dans le quotidien. Ça demande de la bonne volonté pour faire ça. Si nous sommes déstabilisés par les problèmes du bruit de la circulation, on ne peut plus composer avec ça. Ce n'est pas nous qui avons le pouvoir de solutionner ce problème, ce sont les instances politiques de la ville de Sherbrooke.»

Mme Bastille et Mme Thibault font remarquer que, tandis que les enfants se fatiguent et que les enseignants voient leur état psychologique se détériorer, les parents s'inquiètent de plus en plus. «Nous ne serons bientôt plus capables de contenir la situation et les parents vont descendre dans la rue.»

Jacques Clément note que, jusqu'ici, le groupe de déportés a fait contre mauvaise fortune bon coeur et trouvé une formule gagnante qui a rendu les enfants heureux et qui leur a fait connaître le succès dans leurs études. Le fil conducteur de ce succès, dit-il, a été un groupe de professeurs qui avaient le goût de relever le défi ensemble, la présence et l'implication de nombreux parents à l'école et la complicité des deux groupes. A son avis, si la situation des enseignants se détériore, c'est tout ce que l'école a réussi à bâtir depuis quelques années qui s'effondrera.

Et les professeurs des quatre classes situées sur la façade songent à demander une réaffectation ailleurs. C'est le drame dans l'esprit des parents.

Les autorités de la Commission scolaire ont reconnu le problème et fait des pressions sur la Ville de Sherbrooke. Sans succès jusqu'ici. Le directeur général adjoint, M. Jean Verlez, a expliqué que, pour régler les quatre classes de la façade, il faudrait les envoyer à Stoke.

«La prochaine place, après, c'est Asbestos!», lance, ironique, Céline Thibault. Et jamais les parents n'accepteront de diversifier le groupe du secteur Ma Villa. Il y aurait des enfants de la même famille divisés, c'est incontestable, assure Nancy Bastille, et l'équipe des enseignants serait elle aussi divisée. C'est inacceptable, disent les parents.

Mme Thibault croit que la Ville de Sherbrooke pourrait faire circuler les camions qui vont au dépotoir par les rues Belleau ou Taché, situées un peu plus bas sur la côte Terrill, du moins aux heures où les résidents de ces rues sont partis au travail, de 8 à 16 heures, par exemple. Elle suggère la réouverture de la rue Parc, devant le parc Victoria, quitte à la refermer en été quand les personnes âgées fréquentent le parc.

Précision

NDLR - Une erreur a été commise dans la carte d'identité de M. Marc Proteau publiée dans l'édition d'hier en page B2. Son épouse, Mme Lucie Corriveau, est secrétaire au Cabinet de la mairie de Sherbrooke mais elle est secrétaire du chef de cabinet, Jean-Yves Laflamme. C'est Mme Lisette LaDéroute qui est secrétaire du maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

INDEX

Arts et spectacles:.....	G-1/H-1
Bandes dessinées:.....	E-6
Chez nous:.....	E-1
Décès:.....	D-8
Économie:.....	B-8
Messier en liberté:.....	H-5
Opinions:.....	A-14
Petites annonces:.....	C-1 D-7
Religions:.....	H-7
Sports:.....	D-1
Voyages:.....	F-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>
 Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
 Télécopieur de la rédaction: 564-8098

Ville de Fleurimont

Cueillette spéciale de FEUILLES

LE SAMEDI 7 ET LE DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Les citoyens doivent déposer leurs sacs de feuilles en bordure de la rue pour le samedi matin à 8 h

René Allaire
Directeur général.

loto-québec résultats

Le Mini	Tirage du 98-10-30	NUMÉROS	LOTS	BANCO	Tirage du 98-10-30
		457011	50 000 \$	1 2 4 5 10	
		57011	5 000 \$	16 18 21 25 29	
		7011	250 \$	31 38 42 44 47	
		011	25 \$	49 52 60 65 68	
		11	5 \$		
		45701	1 000 \$		
		4570	100 \$		
		457	10 \$		

Extra Tirage du 98-10-30 NUMÉRO 141597

Super 7 Tirage du 98-10-30

3 4 6 14 16 20 21 23 37

073 3173 Numéro complémentaire 30

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
 *En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MÉTÉO La Tribune

La Tribune 564-5450

...une publicité qui marche!

Facteur Vent Nul

© Services Commerciaux MM 1998

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI
8 PRÉC. 40	1 PRÉC. 40	8 -1 PRÉC. 40	7 -2 PRÉC. 40	6 -2 PRÉC. 40

QUÉBEC

Chicoutimi	Var	6/0	Québec	Var	7/1
Gaspé	Plu	6/1	Rimouski	Plu	5/1
Iles-de-la-Mad.	Ave	8/7	St-Georges	Var	7/1
La Grande	Var	4/-1	Sept-Îles	Plu	5/1
Lac St-Jean	Nua	6/0	Trois-Rivières	Var	9/1
Montréal	Var	10/2	Val d'Or	Var	7/-2

CANADA

Charlottetown	Plu	10/6	Régina	Sol	7/-4
Edmonton	Sol	9/-3	St-John's	Plu	9/6
Fredericton	Plu	8/4	Toronto	Sol	12/1
Halifax	Plu	10/6	Victoria	Plu	12/6
Ottawa	Var	10/2	Winnipeg	Var	5/-4

LE MONDE

Athènes	Sol	27/15	Mexico City	Ave	24/10
Beijing	Sol	7/-5	Moscou	Plu	5/1
Berlin	Plu	7/4	Paris	Plu	13/6
Hong Kong	Sol	30/22	Port-au-Prince	Ora	33/27
Lisbonne	Sol	22/11	Rome	Sol	19/8
Londres	Sol	13/2	Tokyo	Nua	26/20

DESTINATIONS SOLEIL

Acapulco	Ora	33/22	La Havane	Ave	30/23
Bermudes	Ave	26/18	Martinique	Ave	32/25
Cancun	Ora	31/24	Myrtle Beach	Sol	24/13
Caracas	Sol	34/24	Montego Bay	Ora	33/26
Freeport	Sol	29/23	Orlando	Sol	29/18
Ft Lauderdale	Sol	29/23	Puerto Plata	Ora	32/26
Honolulu	Sol	30/23	Tampa	Sol	31/18
Key West	Sol	29/24	West Palm B	Sol	29/23

STYLE ET CONFORT À VOS PIEDS!

BOTTES POUR DAMES

Beau choix de couleurs et modèles
Garanties imperméables!

LAVALLEE Hush-Puppies

Une nouvelle façon de voir la mode d'aujourd'hui!

Boutiques Newport

Carrefour de l'Estrie, Galeries 4 saisons, Magog, Drummondville, Granby

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 28 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$	Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés. 1 an 165,17 \$ 11,56 \$ 13,26 \$ 189,99 \$ 6 mois 88,00 \$ 6,16 \$ 7,06 \$ 101,22 \$ 3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$ 1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Semblables jusque dans la retraite...

Moins d'un an après la mise sur pied du S.P.R.S., Germain Gauthier et Richard Fréchette accrochent leur képi

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Les «jumeaux» du Service de police de la région sherbrookoise ont emprunté le chemin de la retraite, hier, après avoir totalisé plus de 71 ans de services au sein de divers corps policiers.

Moins d'un an après la fusion des services de police de la région, l'ex-chef de Métro Police Ascot-Lennoxville, Germain Gauthier, et l'ex-chef adjoint de la Sûreté municipale de Rock Forest, Richard Fréchette, mettent ainsi un terme à leur carrière au sein du jeune S.P.R.S.

Ils étaient jumeaux... non pas parce qu'ils affichent des ressemblances physiques mais parce que leur carrière policière possède des similitudes étonnantes à bien des égards.

Germain Gauthier a amorcé le virage «retraite» après avoir consacré 37 années et demie de sa vie à la vocation policière.

Il a accompli 25 ans au sein de la Sûreté du Québec dont 21 ans en tant que sergent, responsable d'un poste. Dans le fil de sa carrière à la SQ, il a même été «prêté» un an à la Sûreté municipale de Hauterive où il a occupé la fonction de directeur. De 1976 à 1983, il a occupé la fonction de responsable de la SQ de Sherbrooke puis il a terminé son mandat à la SQ au Bureau des crimes majeurs.

M. Gauthier assumait la direction du corps policier municipal de Farnham durant huit ans puis de 1994 à 1997, il devint le directeur de Métro Police Ascot-Lennoxville jusqu'à la fusion des corps policiers municipaux de Sherbrooke, Rock Forest et Ascot-Lennoxville, devenus le 1er janvier 1998 le S.P.R.S.

Il a été un des artisans de cette Régie intermunicipale policière. On se rappellera que Fleurimont avait courtsé Métro Police pour la desserte policière.

Finalement un sprint automnal de négociations et d'échanges avait jeté les assises du corps policier municipal de la MRC de Sherbrooke. Au sein du S.P.R.S., M. Gauthier a tenu jusqu'à son départ le rôle de directeur adjoint à l'organisation policière.

D'étranges ressemblances

La carrière de M. Richard Fréchette au sein de la SQ ressemble étrangement à celle de M. Gauthier. Mur à mur, la carrière policière de M. Fréchette s'est étalée sur 34 ans.

Il a écoulé 25 ans de sa vie à la SQ. Il a également assumé la responsabilité du poste de la SQ de Sherbrooke. Il a terminé ses années de services au sein du corps policier provincial au Bureau des enquêtes criminelles.

Puis la route policière l'a mené du quartier général de la rue Don Bosco, à Sherbrooke, à celui de la ville voisine, Rock Forest, où il a agi comme directeur adjoint de la Sûreté municipale, de



Photo La Tribune, Pierre Saint-Jacques

décembre 1989 à janvier 1998. La fusion des trois corps policiers le fit revenir à Sherbrooke, au quartier général de la rue Marquette où on lui confia le poste d'inspecteur avec comme objectif de travailler lui aussi à ce que la fusion et la transition se passent en douceur mais non sans efficacité.

On les qualifiait de jumeaux au plan de la carrière policière mais ils le sont également dans leur tempérament de policiers convaincus, soucieux de la qualité du service offert à la communauté, dans leur affabilité.

MM. Gauthier et Fréchette ont retenu de leurs décennies policières à quel point la formation et l'encadrement des candidats à la carrière policière ont évolué.

«On apprendait sur le terrain, à l'époque; c'était un peu comme l'expérience des bons coups et des erreurs» a mentionné M. Fréchette. Renchérissant sur la question, M. Gauthier a ajouté qu'au début des années 60, quand il a posé sa candidature comme policier, il a suivi une formation de quatre semaines à la Palestre nationale.

Une autre façon de faire

Ils se sont dits fascinés de voir toute l'évolution, tout le cheminement parcouru au plan de la formation qui, aujourd'hui, est à des années-lumière de ce qui se faisait il y a à peine 30 ans. «C'est fascinant et rassurant tout à la fois puisque cela se veut garant d'un meilleur service à la population.»

La Charte des droits et libertés a modifié grandement la façon de travailler des policiers. La communication de la preuve dans le cours des procédures judiciaires a commandé la cueillette d'une preuve plus étanche et moins à rebondissement.

Enfin, cette volonté des corps policiers à tisser des liens plus étroits avec les citoyens, à les traiter en partenaires, constitue un autre des changements majeurs du monde policier.

Les deux se sont dits heureux des années accomplies, de la reconnaissance des patrons, des pairs. Comme l'a lancé M. Gauthier: «J'ai vécu une carrière formidable. Malgré les pépins, je n'ai jamais éprouvé de difficulté, le ma-

tin, à enfiler mon uniforme».

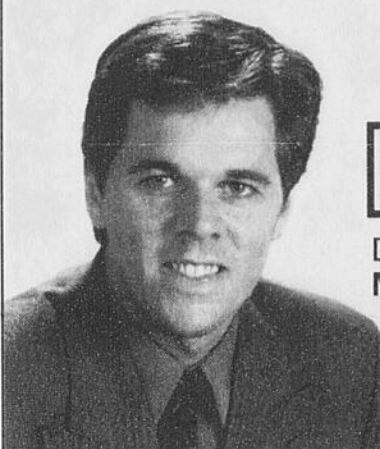
M. Fréchette aura joui d'une bonne santé et du support de son épouse, de ses enfants. Il n'a pas prévu de grands projets pour la retraite mais avec bientôt quatre petits-enfants, dont un qui l'accompagne déjà en ski alpin, il ne s'inquiète pas outre mesure des jours et des semaines à venir. Durant la belle saison, le golf occupera une partie de ses activités.

De son côté, M. Gauthier a déjà un gros projet en vue: rien de moins que le tour du Québec à vélo, avec sa conjointe, le printemps prochain. Pour cette randonnée Gaspésie, Côte-Nord, Charlevoix, Trois-Rivières, l'Estrie... on a prévu deux mois.

L'hiver servira de préparatifs et de mise en forme pour ce voyage sur deux roues. Suivront sans doute quelques équipées en Europe.

la force de la relève

Pierre
Pelletier




MM. Richard Fréchette et Germain Gauthier, du Service de police de la région sherbrookoise, se sont mutuellement souhaité une bonne retraite. Sur des chemins communs et parfois différents, ils ont connu une carrière presque identique.

District de MONTCALM

Autorisé et payé par Bernard Lefebvre, agent officiel de Pierre Pelletier.

AVEC DISTRICT MONTCALM
JEAN-LUC **LAVOIE**

ON NE PART PAS À ZÉRO



ON CONTINUE!

Autorisé et payé par Johanne Marcal, agent officiel de Jean-Luc Lavoie.



La Grenouillère en chantier

Pour les trois prochaines semaines, la Ville de Sherbrooke entreprend des travaux au stationnement La Grenouillère afin d'installer les équipements nécessaires à la perception et améliorer la circulation dans ce secteur du centre-ville. Durant les travaux, une vingtaine d'espaces de stationnement seront sacrifiés. L'accès à l'entrée et à la sortie de la rue Frontenac sera maintenu, sauf lors de certains travaux. L'accès par la rue Meadow sera accessible en tout temps, indique-t-on au Service de la planification des travaux publics.

Imacom-Daguerre par Martin Blache

Cet hiver,
emmitoufflez-vous dans la chaleur de nos manteaux

- le chic des lainages
- la légèreté des luhta et skila
- la chaleur des fourrures et de la peau d'agneau retourné

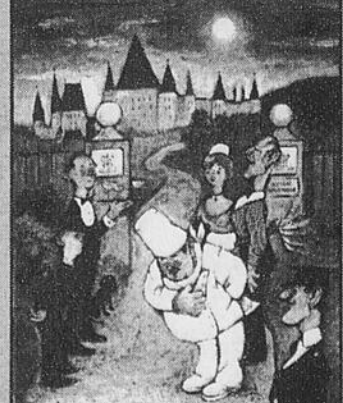
J.A. Robert
Fourrure
... et manteaux
1084, RUE KING OUEST SHERBROOKE 562-4006



La Cuisine du Périgord
à
AUBERGE HATLEY

Les spécialités:

- Foie gras
- Truffes
- Confits



M. Patrick Montfort
président des négociants en vin de Bergerac vous fera découvrir les vins de sa région.

Du **vendredi 6 au samedi 14 novembre 1998** inclusivement
Jean-Christophe Perrin, chef des cuisines du **Moulin de l'Abbaye RELAIS & CHATEAUX** à Brantôme vous propose ses spécialités périgourdines.
L'occasion unique d'un séjour pour les gourmets-gourmands!

RELAIS & CHATEAUX
Pour réservations
(819) 842-2451

Récupérer :
une responsabilité à assumer!
Maintenant à la portée de tous!

Ville de Sherbrooke

OBJECTIF 1998 : 3500 tonnes métriques



19%
d'augmentation par rapport à 1997

Bravo à toute la population sherbrookoise!

Médicaments périmés récupérables chez
SPHARMAPRIX

MEUBLES SELECTION
Bureau & Bureau
Cameron
Sprint Canada
Papiers DONTAR
CITE
CHLT630
TELÉ 7
La Tribune

Un front commun pour sauver NOMA

Sylvie PION

Valcourt

Le député sortant du comté de Johnson et secrétaire régional de l'Estrie, Claude Boucher, fait front commun avec les maires Denis V. Allaire et Patrice Desmarais de Valcourt et du Canton de Valcourt afin de convaincre la compagnie Noma de revenir sur sa décision de fermer ses installations estrieennes.

Ils sollicitent une rencontre avec la direction de l'entreprise dans les plus brefs délais.

Voilà ce qu'ont fait savoir les trois hommes réunis à l'hôtel de ville de Valcourt, hier matin. Rappelons que Noma, un sous-traitant de Bombardier, a annoncé qu'elle cessait ses activités trois ans après s'être installée dans la région de Valcourt. Ouvrant dans la fabrication de faisceaux de fils et de câblages, l'entreprise a décidé de rapatrier ses activités en Ontario. Elle doit mettre la clé dans la porte le 4 décembre prochain et remercie quelque 80 personnes.

En conférence, Claude Boucher, Denis V. Allaire et Patrice Desmarais ont signé la lettre qu'ils feront parvenir

à la présidente et directrice générale de l'entreprise, Catherine Beck. Les trois veulent obtenir une rencontre pour tenter de comprendre la décision, de voir ce qui n'a pas fonctionné et apporter des solutions qui permettront de contrer la fermeture.

«Le gouvernement du Québec a favorisé l'implantation de l'usine par d'importantes subventions. Les autorités des deux municipalités ont investi temps et argent pour améliorer les infrastructures nécessaires. Elles ont aussi misé sur la qualité de la main-d'œuvre locale afin de créer des conditions de réussite pour vos projets», mention-



Photo La Tribune, Sylvie Pion
Les maires du Canton de Valcourt et de Valcourt, Patrice Desmarais et Denis V. Allaire ont signé une lettre qu'ils acheminent à la direction de Noma. Ils sont supportés dans cette démarche par le député sortant Claude Boucher.

nent messieurs Boucher, Allaire et Desmarais.

Le député sortant et secrétaire régional de l'Estrie a expliqué qu'il a eu une rencontre il y a deux mois avec une des personnes de Noma pour faciliter le développement de contacts entre elle et le vice-premier ministre d'État de l'Économie et des Finances du Québec, M. Bernard Landry. Claude Boucher est confiant quant aux possibilités de voir Noma décrocher des contrats pour fabriquer les filages de Kenworth. Il a tenu à rappeler l'importance de l'entreprise pour le développement économique de la région.

«Le maintien de Noma à Valcourt est déterminant pour le développement du parc industriel de Valcourt et Canton de Valcourt, particulièrement dans le cadre des efforts que nous faisons par l'intermédiaire du ministre des Finances du Québec, Bernard Landry, pour développer des liens d'affaires entre Noma et Kenworth», révèle M. Boucher.

Les maires avouent qu'ils sont tout simplement consternés par la décision de Noma et demeurent ouverts pour trouver des solutions qui permettraient de renverser la décision. Patrice Desmarais indique que la question de développement industriel prend une place

importante. «Nous avons fait des efforts pour amener des entreprises et nous nous demandons maintenant pourquoi une telle situation arrive. Il faut voir qu'est-ce qui motive cette compagnie à quitter. Nous sommes ouverts à regarder des moyens qui s'offrent pour les aider», dit-il.

Rappelons que Noma est la première entreprise qui s'est installée dans le parc industriel régional Germain Bombardier. «Notre aide est palpable au niveau du parc industriel. Les deux municipalités ont investi près d'un million pour se doter du parc et y amener les services. C'est l'image de la première entreprise à s'y installer. Il nous faut la conserver. C'est également une question de confiance pour les gens, ce n'est pas évident de partir un parc industriel, car nous ne sommes pas situés près des grands axes routiers», mentionne Denis V. Allaire.

Noma loue une bâtisse de 50 000 pieds carrés en bordure de la route 222. Selon le maire de Valcourt, celle-ci peut regrouper au-delà de 200 personnes. «Notre jeu, c'est de contrer leurs raisons, d'identifier leurs faiblesses et les convaincre qu'il est possible de conclure des affaires aussi intéressantes et faire autant d'argent à Valcourt qu'en Ontario», conclut M. Allaire.

De la formation dans des secteurs où il y a de l'emploi!

Ces formations vous donneront aussi la possibilité de poser votre candidature pour différents postes dans l'entreprise Magnola.

Techniques d'usinage (DEP)

Secondaire / Débutant

Objectif : Développer les connaissances et les habiletés permettant d'effectuer, selon les plans et devis, des tâches d'usinage telles que : limage, taraudage, fraisage, filetage et autres.

Conditions d'admissibilité : Avoir réussi les cours de 4^e secondaire en français, en anglais et en mathématiques ou posséder une formation jugée suffisante.

Début : 08-02-1999 Durée : 63 semaines
Fin : 20-04-2000 Lieu : Asbestos

Conduite de machines industrielles (DEP)

Secondaire / Débutant

Objectif : Développer les connaissances et les habiletés permettant de mettre en marche et d'opérer des machines de production industrielle, d'en assurer la lubrification et l'entretien préventif de base et d'assurer la qualité de la production.

Conditions d'admissibilité : Avoir réussi les cours de 3^e secondaire en français, en anglais et en mathématiques ou posséder une formation jugée suffisante.

Début : 08-02-1999 Durée : 32 semaines
Fin : 01-10-1999 Lieu : Windsor

Mécanique industrielle (DEP)

Secondaire / Débutant

Objectif : Développer les connaissances et les habiletés permettant d'appliquer et de modifier des programmes de réparation et la modification de systèmes de production industrielle mécaniques, électropneumatiques et électrohydrauliques conventionnels ou commandés par automates programmables.

Conditions d'admissibilité : Avoir réussi les cours de 4^e secondaire en français, anglais et en mathématiques ou posséder une formation jugée suffisante.

Début : 07-12-1998 Durée : 69 semaines
Fin : 31-03-2000 Lieu : Windsor

Hydraulique, pneumatique et automatismes (AEC)

Collégial / Débutant

Objectif : Développer les connaissances et les habiletés permettant d'installer et d'entretenir des systèmes hydrauliques, pneumatiques et électromécaniques, de concevoir et de modifier des systèmes automatisés simples.

Conditions d'admissibilité : Diplôme d'études secondaires (DES) avec mathématiques 064-436 et physiques 053-534 ou posséder une formation équivalente.

Début : 30-11-1998 Durée : 70 semaines
Fin : 31-03-2000 Lieu : Sherbrooke

Entretien préventif et prospectif (ASP)

Secondaire / Perfectionnement

Objectif : Développer les connaissances et les habiletés permettant d'appliquer et de modifier des programmes d'entretien préventif de divers systèmes mécaniques, pneumatiques, hydrauliques et électromécaniques de machines de production industrielle.

Conditions d'admissibilité : Posséder un diplôme d'études professionnelles (DEP) en mécanique industrielle ou posséder une formation jugée équivalente.

Début : 17-05-1999 Durée : 18 semaines
Fin : 17-09-1999 Lieu : Windsor

Instrumentation, automatisation, robotique (AEC)

Collégial / Débutant

Objectif : Développer les connaissances et les habiletés permettant d'assurer l'installation, la mise en route, le dépannage, l'entretien, la programmation et le bon fonctionnement en général des équipements automatiques de production industrielle.

Conditions d'admissibilité : Diplôme d'études secondaires (DES) avec mathématiques 064-436 et sciences physiques 056-436 ou posséder une formation jugée suffisante.

Début : 16-11-1998 Durée : 72 semaines
Fin : 31-03-2000 Lieu : Sherbrooke

POUR VÉRIFIER SI VOUS ÊTES ADMISSIBLE ET POUR VOUS INSCRIRE :

composez le (819) 822-5606 (local)
ou le 1 800 665-1732 (extérieur de Sherbrooke)



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
Emploi-Québec

magnola



51375



Collège de Sherbrooke

Règlement du conflit au Collège de Sherbrooke

La direction estime que tous y gagnent

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Les grands gagnants de l'entente survenue entre le Collège de Sherbrooke et le Syndicat du personnel enseignant à l'effet de renoncer aux chargés de cours cette année sont les collégiens, estime le directeur général, M. Jocelyn Vallée.

«Et c'est parce que nos professeurs se sont mobilisés en faveur de l'enseignement et de la réussite», va jusqu'à déclarer M. Vallée, qui estime que le règlement de ce litige est satisfaisant pour tous, dans les circonstances actuelles.

Depuis plusieurs semaines, les enseignants manifestaient leur désaccord avec la décision du conseil d'administration du Collège à l'effet d'embaucher des chargés de cours pour combler un manque à gagner de 282 000 \$. Les enseignants déplorait entre autres que les chargés de cours ne sont payés qu'à la leçon et qu'ils ne sont donc pas tenus d'être disponibles aux collégiens par la suite quand ceux-ci ont besoin de les rencontrer.

Les autres gagnants de cette entente sont les chargés de cours eux-mêmes, qui deviennent professeurs à temps partiel, donc ayant droit, contrairement aux chargés de cours, à des avantages sociaux et à des vacances payées.

Le président du Syndicat, M. Martin Riou, considère également qu'il y a une victoire syndicale dans le fait que l'entente précise une clause de la con-

vention collective ayant trait à l'embauche de chargés de cours, clause qui était auparavant floue et qui laissait une porte ouverte à l'interprétation.

L'entente précise que l'embauche de chargés de cours se limitera aux cas où il y a des difficultés de recrutement ou besoin de remplacements de quatre semaines et moins, explique M. Riou.

Le Syndicat et le Collège ont trouvé un terrain d'entente en se donnant les moyens de se renvoyer l'ascenseur. Les enseignants acceptent de renoncer temporairement à l'équivalent de deux postes à temps plein, ce qu'ils appellent «un prêt» de 111 000 \$ au Collège. En retour, le Collège s'engage à retransformer les économies engendrées par l'embauche de chargés de cours pour de courtes durées en l'équivalent de postes à temps complet jusqu'à concurrence du même montant, s'il a un surplus de 300 000 \$ ou plus à la fin de l'année.

Comme le manque à gagner était de 282 000 \$, le conseil d'administration du Collège a décidé aussi d'aller chercher 111 000 \$ à même les disponibilités du solde consolidé déclaré au dernier rapport financier annuel, qui s'élevait à 590 158 \$ au 30 juin et dont 274 468 \$ sont toujours disponibles.

Les 60 000 \$ qu'il resterait à trouver pour combler le manque à gagner correspondent à peu près aux économies engendrées par l'embauche de chargés de cours dans des circonstances normales pour de courtes durées.

LE « NEW LOOK » DES ENTREPRISES BENOIT DODIER INC.



- TOUJOURS le plus vaste en Estrie.
- TOUJOURS avec la formule entrepôt.
- TOUJOURS 3 étages remplies de spéciaux.
- TOUJOURS 200 modèles en inventaire.
- TOUJOURS à prix entrepôt (30 % à 50 % d'économie).
- TOUJOURS à partir de 0,80 \$ le pied carré.

- NOUVEAU : série rustique AVIGNONE D'ITALIE.
- NOUVEAU : surplus de céramique aspect bois à 1,88 \$ le pied carré.
- NOUVEAU : fin de ligne à prix ridicules.
- NOUVEAU : financement disponible sur place.

• TOUJOURS au 1519, rue King Est, Sherbrooke, 563-0299

Bienvenue aux décorateurs.

L'Institut de gériatrie doublera ses effectifs

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Profitant de l'appui financier de nombreux gens d'affaires de la région, le Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke aura, d'ici l'an 2001, doublé ses ef-

fectifs, se positionnant ainsi favorablement sur l'échiquier national en matière de gérontologie.

«Le message qu'on reçoit aujourd'hui des gens d'affaires est une importante reconnaissance du travail qu'on fait ici et qui va plus loin que l'argent qui est investi, parce que c'est tout un milieu qui se mobilise et qui nous appuie pour des travaux de portée nationale et internationale», souligne le

directeur de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, le Dr Réjean Hébert.

Enthousiaste devant l'expansion que promet ce nouveau partenariat, le Dr Hébert mentionne que les travaux qui auront cours au Centre de recherche permettront l'amélioration de la qualité de vie et de l'autonomie des personnes âgées ainsi que l'actualisation de leur plein potentiel.



Dr Réjean Hébert



Dennis Wood

«Et les soins qu'elle y a reçus étaient absolument fantastiques. En finançant la recherche, on permet d'améliorer encore la qualité de vie de la population vieillissante. Et pour ça, il ne faut pas attendre après les gouvernements, mais il faut se prendre en main nous-mêmes, sans quoi il ne se passera rien.»

Un baume sur le découragement

Pour le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, cette annonce apparaît comme un baume apposé sur le découragement général qui se fait sentir dans les universités québécoises, en raison des coupures et des compressions budgétaires qui leur sont sans cesse imposées.

«L'Institut universitaire de gériatrie est comme l'un de nos campus. En investissant dans son Centre de recherche, des gens d'affaires ont décidé d'investir dans la matière grise, chose que ne font plus nos gouvernements. Pour nous, ça représente donc l'assurance d'avoir des professeurs-chercheurs prêts à enseigner à nos jeunes, ce qui nous permettra, à nous, de jouer notre rôle social de formation.»



Photo Imacom-Daquerre par René Marquis

Le Dr Abdel Khalil et le futur chercheur Tamas Fulop se réjouissent de l'expansion que prendra le Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke à la suite des dons d'un million de dollars consentis par la société pharmaceutique Merck Frosst et des gens d'affaires de la région. Ceci parce que le travail qu'ils effectueront en laboratoire servira concrètement à améliorer la qualité de vie des personnes âgées en général et des bénéficiaires de l'Institut, comme Anita Chevrier (à droite sur la photo).

Implication toute naturelle

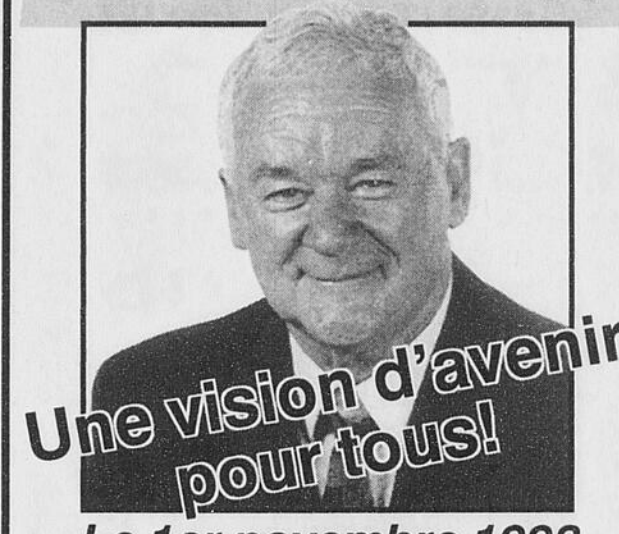
Président du Comité des dons majeurs de la campagne de financement, l'homme d'affaires Dennis Wood, qui est également du nombre des donateurs, voit l'implication du milieu comme toute naturelle, en regard des buts poursuivis par le Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke.

«On a regardé dans la région ce qu'on avait comme atout afin de pouvoir bâtir sur des fondations solides. On a donc investi dans le réseau des soins de santé en gériatrie, une force régionale qui est d'autant plus importante qu'elle nous concerne tous car, chacun, tôt ou tard, devra faire face à la vieillesse.»

M. Wood précise par ailleurs qu'il était déjà sensible aux services prodigués à l'Institut universitaire de gériatrie puisque sa mère y a vécu ses dernières années.

DISTRICT DU PARC VICTORIA

Pour un candidat disponible et engagé



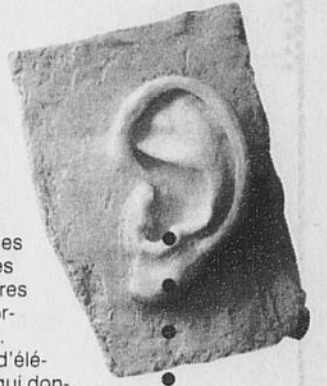
Une vision d'avenir pour tous!

Le 1er novembre 1998

FRANÇOIS (Tit) LEMIRE X

50673 Autorisé et payé par Philippe Tremblay, agent officiel.

Du mur du silence à la joie d'entendre



Des aides auditives miniatures et performantes. Autant d'éléments qui donneront un nouveau sens à votre vie.

Redécouvrez le plaisir de bien entendre

LE GROUPE FORGET PARENT AUDIOPROTHÉSISTES Aides auditives

31, rue Brooks, Sherbrooke

569-9781 1 800-OREILLE

La CSD peut parler au nom des employés du Chéribourg

Sherbrooke (GF) - La CSD a finalement reçu son accréditation lui permettant de représenter les employés de l'hôtel Le Chéribourg, du Canton de Magog.

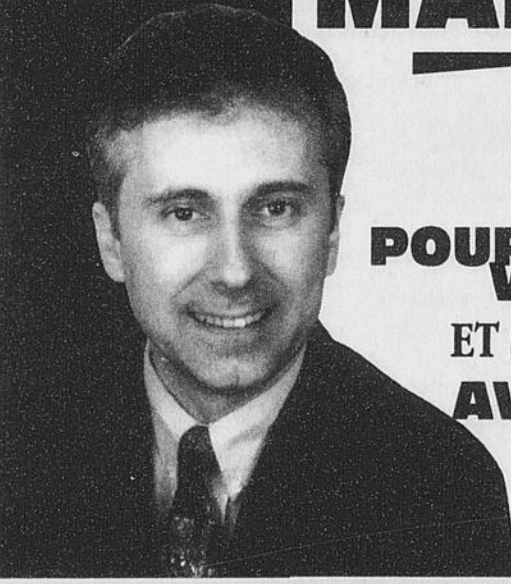
Cette accréditation, signale le conseiller syndical Denis Vigneault, survient après plus de dix mois de démarche et deux démarches d'accréditation différentes.

La CSD avait déposé une première demande au début de l'année mais a dû reprendre tout le processus à la suite de la vente en justice de l'établissement au groupe de Georges Marois, déjà propriétaire du Manoir des Sables. La nouvelle demande d'accréditation a donc été expédiée au Ministère, le 1er septembre. L'accord du Ministère a été donné le 13 octobre.

Les négociations d'une première convention collective doivent débuter d'ici aux Fêtes. «Nous espérons que les déclarations publiques du nouveau propriétaire à l'égard de la compétence, du courage et de l'appartenance des employés se traduiront par une attitude conséquente lors des négociations à venir», a déclaré M. Vigneault.

DISTRICT PARC VICTORIA

DENIS MARCIL



POUR VOUS! ET SURTOUT AVEC VOUS!

50672 Autorisé et payé par Johanne Doré agent officiel.

Charron Consultant Informatique

25 disquettes à 399\$ /paquet /famille

333 MMX

- 32 Megs SDRAM
- Carte vidéo 4 megas
- Carte de son 16 bits
- Modem 56k
- CD Rom 20X
- Lecteur 1.44
- Disque dur 2.5 gigs
- ÉCRAN 15 POUCES
- Clavier
- Souris

FINANCEMENT à compter de 899\$ /sem.

1111\$

Liquidation d'usagés ce week-end * 3 mois sans paiement, ni intérêt

Ouvert le dimanche Service de réparation : 25\$/heure *Sujet à approbation de crédit.

976, rue Galt Ouest Sherbrooke (Québec)

822-0880 Urgence: 565-1234

Clinique Médico-Esthétique de

L'Estrie



DR ELISE BERNIER omnipraticienne

NOS SERVICES

CHIRURGICAUX

- Liposculpture (ultrason)
- Goretex-Sofform
- Lasabrasion-laserpeel
- Microgreffe de cheveux
- Redressement des sourcils
- Blépharoplastie (paupières)

NON-CHIRURGICAUX

- Peelings
- Varices-Couperose
- Cellulite: micro-décollements
- Épilation au laser Alexandrite

Corrections des rides:

- Laser
- Botox
- Implant de gras
- Collagène bovin
- Acide hyaluronique

Tél : (819) 822-2555, 80, rue de Vimy Nord, Sherbrooke

Visitez notre site: www.elisebernier.qc.ca

44^e Exposition florale

Du 24 octobre au 1^{er} novembre

Serres municipales Carl-Camirand 1350, boulevard de Portland (coin de Vimy) Sherbrooke

Heures d'ouverture : Mercredi au vendredi : 9 h à 17 h 19 h à 21 h Samedi et dimanche : 11 h à 17 h



Ville de Sherbrooke

Admission : Adulte 3\$

Étudiant et âge d'or 2\$

12 ans et moins gratuit

Deux prêtres estriens rencontrent le pape

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Le matin du 22 octobre 1998 restera à jamais gravé dans le cœur et dans la mémoire des curés estriens Richard Bouffard et Denis Cournoyer, qui ont ce jour-là concélébré l'eucharistie avec leur père spirituel, le pape Jean-Paul II, dans la chapelle privée de ce dernier, au Vatican de Rome.

« Cette rencontre, c'est l'un des moments spirituels parmi les plus forts de ma vie, quelque chose qui n'arrive qu'une seule et unique fois. Ce fut un beau cadeau de la providence, quelque chose que je n'aurais jamais pensé qui puisse m'arriver un jour », raconte avec émotion le curé des paroisses Saint-Joseph et Immaculée-Conception de Sherbrooke, Richard Bouffard.

Ce dernier et le prêtre des paroisses de Saint-Philippe de Windsor, Saint-Claude et Saint-Gabriel-Lalemant, Denis Cournoyer, avec qui il est ami depuis plus de 40 ans, avaient décidé de se rendre ensemble célébrer leur 25^e anniversaire de sacerdoce en Italie.

Au programme, ils avaient prévu deux semaines de visites pendant lesquelles ils se laisseraient imprégner de la culture et des traditions du pays.

Concélébrants

De passage pendant quelques jours à Rome, tous deux ont rencontré, à la Casa internationale del clero (une maison de prêtres internationale), une amie du Québec qui les a invités à écrire au secrétaire du saint père afin de concélébrer la messe avec lui.

« Elle nous avait dit qu'elle avait un ami au Vatican à qui elle pourrait remettre la lettre. Je l'ai écrite en nos deux noms, félicitant le saint père pour ses 20 ans de pontificat et lui mentionnant que nous comptons tous deux 25 ans de service pour l'Église. J'ai envoyé la lettre sans trop croire qu'elle nous ouvrirait la porte de la chapelle du pape », mentionne le curé Bouffard.

Quelques jours plus tard, les deux amis recevaient un appel les conviant, le lendemain matin, à la place Saint-Pierre, d'où on les conduirait à la chapelle privée du pape Jean-Paul II, pour une célébration eucharistique qui serait suivie d'une audience privée.

« Je peux dire que cette nuit-là, je n'ai pas beaucoup dormi! J'étais nerveux et en même temps terriblement heureux. Quand on est arrivé tout près du Vatican, j'avais le cœur qui me débattait et les mains moites. Je me souviens que pendant ce grand moment, j'ai pensé à tous ceux que j'aimais. »

En compagnie de quatre autres prêtres, venus de France, d'Argentine et du Pérou, les deux curés estriens ont célébré l'eucharistie avec Jean-Paul II, avant que chacun ne puisse le rencontrer individuellement.

« Un homme extraordinaire »

« Ce matin-là, j'ai rencontré un homme extraordinaire, solide malgré ses 78 ans. J'ai vu le père de l'Église, celui désigné par Jésus pour succéder à saint Pierre. Cet instant, il s'est déroulé dans l'esprit de l'amour du seigneur et j'en garde une très vive impression », remarque le curé Richard Bouffard.



Les curés estriens Richard Bouffard (paroisses Saint-Joseph et Immaculée-Conception) et Denis Cournoyer (paroisses Saint-Claude, Saint-Philippe de Windsor et Saint-Gabriel-Lalemant) ont célébré leur 25^e anniversaire de sacerdoce en compagnie du pape Jean-Paul II lui-même, qu'ils ont eu le bonheur de rencontrer dans sa chapelle privée au Vatican de Rome, le matin du 22 octobre dernier.

Pour décrire le pape Jean-Paul II, des mains duquel il a été béni et a reçu un chapelet, ce dernier ne ménage pas les qualificatifs.

« C'est un homme d'une belle chaleur, un homme de paix avec un cœur, un regard et une présence pleins de bonté. On le sent immensément humain. Lorsque j'ai baisé sa main, lorsque ses yeux ont croisé les miens, j'ai vécu un grand moment. C'est une bouffée d'air frais qui a gonflé nos poumons et qui va nous aider dans l'avenir », exprime le curé Bouffard qui, de retour dans sa communauté, avoue avoir encore peine à croire que ce moment privilégié a bel et bien eu lieu.

« Je suis heureux, profondément heureux, sou-

ligne-t-il. J'ai reçu l'affection spéciale du saint père, qui nous a regardé comme un père considère ses fils. »

Impression que partage le curé Denis Cournoyer, qui affirme quant à lui avoir été chercher dans cette rencontre l'énergie nécessaire pour les prochaines années.

« Je me suis senti accueilli, dit-il. Le pape est un exemple de courage et de générosité. Lui, comme moi et les autres prêtres que j'ai rencontrés, on a tous, de diverses façons, notre rôle à jouer dans l'Église, un peu comme les membres d'un orchestre qui jouent une même mélodie avec différents instruments. »

Le Comité Blanchette dépose son rapport

Hydro-Québec devrait revoir le tracé de la ligne 735 kV

Rollande PARENT

Montréal (PC)

Hydro-Québec peut faire mieux pour diminuer les impacts négatifs liés au projet de construction d'une ligne à haute tension (735 kV) Hertel-Des Cantons (tronçon Hertel-Saint-Césaire) et poste Montérégie, conclut le Comité d'information et de consultation publiques.

Le Comité Blanchette rendait public, hier, son rapport de plus de 100 pages découlant des audiences publiques tenues entre les mois de juillet et octobre visant à mieux cerner les réticences des citoyens de cette région agricole face au projet d'Hydro-Québec (dont le coût global est estimé à 290 millions \$) qui cherche à accroître la sécurité et l'alimentation électrique de Montréal et de la Montérégie, dans la foulée de la tempête de verglas de janvier.

À Québec, le ministre Bégin a dit vouloir attendre l'opinion de ses fonctionnaires avant de se prononcer sur les recommandations faites.

« Il faut permettre aux fonctionnaires de regarder le document, a-t-il précisé, voir s'il rencontre les exigences qu'on avait préalablement posées et voir dans quel sens il faut aller. »

Il a promis de faire preuve de diligence mais n'a pu dire s'il pourra se prononcer avant la tenue du scrutin.

Pour le poste de Montérégie, le comité juge adéquates les mesures d'atténuation prévues par Hydro-Québec à l'exception toutefois de l'impact sonore des disjoncteurs du poste.

Pour le tracé de la ligne à 735 kV, le comité conclut que le tracé proposé par Hydro-Québec n'est pas, à tous égards, celui du moindre impact et qu'il y a lieu d'en améliorer le tracé.

Afin d'assurer plus de fiabilité et de sécurité à la ligne Hertel-Des Cantons, le comité estime que sa conception devrait tenir compte d'un critère de charge limite de glace plus élevé que prévu au moins entre les postes Hertel et Montérégie.

Plusieurs points

Après l'analyse des effets causés par le passage de la future ligne à 735 kV, particulièrement en ce qui concerne les champs électromagné-

tiques, le bruit et l'impact visuel, le comité conclut que les mesures d'atténuation proposées sont inadéquates pour les personnes résidant à l'intérieur d'une distance de 100 mètres de la limite de l'emprise de la ligne.

Le comité recommande qu'Hydro-Québec donne à ces propriétaires le choix d'accepter ou de refuser de continuer d'y vivre. « Ces propriétaires pourraient bénéficier d'une durée limitée d'une année après la construction de la ligne électrique pour s'en prévaloir. L'exercice de ce droit de refus ne pourrait aboutir qu'à l'achat de la propriété ou au déplacement de celle-ci par le promoteur », peut-on lire dans le rapport.

Le comité signale que dans l'éventualité où Hydro-Québec décide de ne pas modifier son tracé et que tous les propriétaires concernés optent pour la vente ou le déplacement de leurs propriétés, un maximum de 20 résidences (dont trois entreprises agricoles) seraient touchées par cette recommandation.

Au sujet des traversées d'autoroutes, le comité considère que les dangers associés à un bris de ligne à haute tension militent en faveur d'une réduction du nombre de traversées. Le tracé propose cinq traversées de l'autoroute des Cantons-de-l'Est et une de l'autoroute 35 en direction de Saint-Jean-sur-Richelieu.

À des fins de sécurité publique et tenant compte des incidents survenus sur le réseau routier en janvier dernier, le comité recommande que le tracé nord soit retenu et suggère des modifications pour qu'il n'y ait qu'une seule traversée de l'autoroute des Cantons-de-l'Est.

Pour des raisons esthétiques cette fois, le comité recommande l'utilisation des pylônes tubulaires au lieu des pylônes à treillis tels que proposés par Hydro-Québec.

Conscient des contraintes financières et technologiques liées à l'utilisation des pylônes tubulaires, le comité recommande que ceux-ci soient utilisés dans le tronçon nord de l'autoroute des Cantons-de-l'Est pour les traversées de la rivière Richelieu et du canal de Chambly jusqu'au rang de la Savanne.

Chez Hydro-Québec, on s'employait hier à lire le rapport et on prévoyait émettre des commentaires en début de semaine.

« Cela confirme ce que nous décrivons depuis plusieurs mois » - Monique Fournier

Guy MARCHAND

Richmond

Les membres du Comité des citoyens du Val Saint-François ont accueilli avec une satisfaction évidente les recommandations du Comité Blanchette sur le projet de ligne électrique de 735 kV entre les postes Hertel et Des Cantons.

« Cela vient confirmer ce que les gens du Val Saint-François décrivent depuis plusieurs mois », dit la présidente du Comité, Monique Fournier.

« Les recommandations vont dans le même sens des arguments que nous avançons et viennent aussi confirmer plusieurs choses qui se sont dites à la Commission Nicolet », continue-t-elle.

Moratoire

« Cependant, nous aurions aimé que ces comités aient plus de pouvoir compte tenu du fait que nous n'avons pas eu de vraies audiences publiques sur ce projet, comme la tenue d'un BAPE par exemple. Il aurait fallu pousser un peu plus loin afin que ce projet soit soumis à la Régie de l'énergie. »

Devant tous ces arguments et les appuis qui fument de partout, le comité réitére sa demande d'un moratoire sur ce projet et entend bien talonner les membres du gouvernement lors de la campagne électorale afin de faire com-

prendre son point de vue.

« Plus que jamais nous demandons au premier ministre Lucien Bouchard, l'imposition d'un moratoire dans ce dossier. Celui-ci doit comprendre une fois pour toute la nécessité de tenir une véritable consultation publique sur ce projet, et cesser de faire la sourde oreille aux recommandations et arguments qui ne cessent d'être rendus publics à tous les jours. »

Même si les conclusions du Comité Blanchette ne concernent que les phases deux et trois du projet Des Cantons-Hertel, soit Saint-Césaire-Hertel, Mme Fournier croit que les recommandations contenues dans le rapport s'appliquent tout autant au tronçon Des Cantons-Saint-Césaire.

Outre les effets des champs électromagnétiques, le bruit, l'impact visuel et les mesures d'atténuation souhaitables, le Comité Blanchette arrive aussi à la conclusion que le tracé retenu n'est pas celui de moindre impact.

Quant à l'aspect de fiabilité et de sécurité du réseau de la ligne Hertel-Des Cantons, le Comité Blanchette recommande que sa conception tienne compte d'un critère de charge limite de glace plus élevé que prévu.

« C'est ce que nous affirmons, il y a quatre mois, lors d'une conférence de presse au mois de juin. Tous abondent dans le même sens depuis, sauf Hydro-Québec », précise Mme Fournier.

Faites confiance à **WAL-MART**

PHOTO EN 1 HEURE

Ouverture Officielle

5.98 Système Colorwatch Kodak

24 POSES

Film 135 ou 110-C41 seulement.
(Ces prix ne sont offerts que pour le service «Photo en 1 heure».)

C'EST BIEN MOINS CHER, tous les jours!

Offert seulement à la succursale suivante :

LES TERRASSES
Rock Forest

4857, boul. Bourque, Rock Forest, 819 823-7388

À la mairie
Jean Perrault

Jean Perrault, c'est un partenariat avec les entrepreneurs de chez nous qui va permettre sur le territoire de la SDERS :

- La création de 3000 emplois industriels et tertiaire moteur.
- La venue de 100 nouvelles entreprises.
- 500 millions de dollars de nouveaux investissements dans les secteurs industriel et commercial.

Des idées, des actions...

sherbrooke, encore plus loin!

Le 1^{er} novembre, votons Jean Perrault à la mairie de Sherbrooke.

Autorisé et payé par Gilles Blais, agent officiel de Jean Perrault

La FEUS se réjouit qu'on s'engage pour la qualité de l'enseignement

Sherbrooke (MR)

La Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke se réjouit de l'adoption cette semaine, par le conseil d'administration de l'Université, de la Politique visant la promotion de la qualité de l'enseignement.

La vice-présidente à la qualité de la formation, de la FEUS, Mme Mélanie Brabant, rappelle que cette politique a reçu dès le départ l'appui des étudiants, notamment avec la parution du document *Redéfinir les règles du jeu et jouer la carte de la qualité*, une étude produite par la Fédération étudiante à l'automne 1996.

Cette étude revendiquait une évaluation de l'enseignement et cette notion apparaît clairement dans cette politique, souligne Mme Brabant. «La notion d'évaluation de l'enseignement est essentielle pour améliorer continuellement la pédagogie des enseignants, dit-elle. C'est en ayant une rétroaction des étudiants que les enseignants peuvent juger des efforts qu'ils doivent faire pour développer leurs compétences.»

Un plus
Selon la vice-présidente, ces efforts consentis par l'Université pour améliorer l'enseignement aura un effet direct sur la formation des étudiants. «La valeur des diplômes universitaires, qui y est étroitement

liée, de même que la réputation de l'Université s'en trouveront accrus.»

La FEUS souhaite fermement que cette politique soit plus qu'un énoncé de principe et qu'elle soit enchassée le plus tôt possible dans les conventions collectives signées par les professeurs et les chargés de cours.

LE CACHE POT DÉCOR

MAINTENANT AUX PROMENADES KING

Profitez de

20%*
à **50%***



de rabais sur

- meubles d'appoint
- podiums
- lampes
- miroirs

OUVERT LE DIMANCHE

* sur marchandises sélectionnés



2289, rue King Ouest
Sherbrooke
564-2965

COMPAREZ!

FEMMES



PLUS DE 25 MODÈLES EN MAGASIN

Hush Puppies

GARANTIS IMPERMÉABLES
CUIR OU SUEDE VÉRITABLE
LACÉS OU À FERMOIR

MEILLEURS PRIX EN RÉGION

HOMMES



NOIRS OU BRUNS

COLLEGE

GARANTIS IMPERMÉABLES



COMPAREZ À 95 \$

64⁹⁹

POUR FEMMES

BOTTES D'HIVER
POUR ENFANTS
À PARTIR DE

39⁹⁹

GRENICO

CUIR VÉRITABLE
GARANTIS IMPERMÉABLES
POUR HOMMES



COMPAREZ À 120 \$

89⁹⁹

FEMMES



PLUS DE 10 MODÈLES NOIRS OU BRUNS

PAJAR

MOUTON VÉRITABLE
CUIR OU SUEDE
GARANTIS IMPERMÉABLES
FACTEUR FROID

-70%

MEILLEURS PRIX EN RÉGION

HOMMES



NOIRS OU BRUNS

Espadrilles
Sacs à main

Bottes
Chaussures



2700, rue King Ouest, Sherbrooke
965, boul. St-Joseph, Drummondville

L'entrepôt de chaussures pour toute la famille

À VENDRE

AU PLUS OFFRANT

- Système informatique de 16 millions \$ (assemblage requis, piles non comprises)
- Chef de cabinet de 400 000 \$ (surplus d'inventaire, disponible le 2 novembre)
- Régie intermunicipale de police (léger déficit de 1 million \$)
- Moto Harley-Davidson du chef de police (presque neuve, utilisée les soirs et fins de semaine seulement)
- Biogaz (système de combustion vendu séparément)
- Plus haut taux de chômage : 12 % (vente finale, aucun remboursement)
- Usines fermées (idéales pour bricoleurs)
- 2^e dette publique la plus élevée au Québec (financement disponible sur place)
- 4^e ville la plus pauvre au Canada (à qui la chance ?)
- Album de photos du maire sortant
- Compte de taxes parmi les plus élevés (négociable)

En réalité, ce n'est pas drôle !

Jacques

Le 1^{er} novembre,
à la mairie,
voyez juste et votez juste

Jubinville

Autorisé et payé par Nicole Devost, agente officielle de Jacques Jubinville

*Celui qui a dit qu'on peut
vivre d'amour et d'eau fraîche
a sûrement eu une enfance
malheureuse.*

le
lait

Jamais sans mon lait

EN BREF

Sosies des Boys et des Girls au Carrefour

- Un an après avoir remporté le concours de sosies des BackStreet Boys organisé par Énergie CIMO 106,1, les grandes gagnantes de ce concours reprennent le déguisement à l'Halloween pour présenter leur spectacle mais également leur nouvelle prestations des Spice Girls. Cela se passe aujourd'hui vers 13 h, au Carrefour de l'Estrie. Les gens sont invités à se costumer. Ils pourront gagner des prix que l'on fera tirer (Une valeur de plus de 1500 \$.)

Souper-bénéfice au Mont-Notre-Dame

- La Fondation du Collège Mont-Notre-Dame tiendra son traditionnel repas Moules et Frites, le vendredi 6 novembre prochain, rue de la Cathédrale, à Sherbrooke. Les profits amassés seront transformés en bourses pour aider des étudiantes à poursuivre leurs études. Mme Julie Maltais, de l'entreprise Bureautique N. Maltais, une ancienne du Mont, tout comme sa mère et sa grand-mère, a accepté la présidence d'honneur du souper-bénéfice.

Modifications à l'entrée du CUSE

- Le ministère des Transports entreprend les travaux de modification de l'entrée du CUSE, à Fleurimont, qui se dérouleront du 3 au 24 novembre. L'opération consiste à compléter la construction du nouveau chemin pour relier la sortie du CUSE à la route 216 de même qu'à installer des feux de circulation et l'éclairage à ce nouveau carrefour. Le chantier entraînera un ralentissement de la circulation. Les voies seront rétrécies et l'accessibilité sera limitée à deux voies. Les entraves seront présentes pendant les heures de travail, de 7 h à 17 h, du lundi au vendredi. Des signaleurs seront sur place pour diriger le trafic. Les travaux, confiés à l'entreprise Construction DJL, sont évalués à environ 105 000 \$. Transports Québec invite les automobilistes à ralentir à l'approche du chantier, pour leur sécurité et celle des travailleurs.

Expérimentation à la station d'épuration

- La Régie d'assainissement des eaux de la région sherbrookoise (RAERS) a autorisé GSI Environnement de démontrer le produit Alcamix (mc) à la station d'épuration des eaux usées de la région sherbrookoise. Les boues seront valorisées à 100 pour cent en agriculture. Dans un objectif d'amélioration continue du produit, GSI vise à introduire le produit Alcamix (mc) pour la stabilisation des boues et la neutralisation des odeurs. Ce projet ne nécessite pas l'ajout ni la modification d'aucun équipement. Les essais se dérouleront en novembre 1998 et si les résultats sont concluants, une utilisation permanente du produit est prévue.

Mais où est caché le... vampire???

- Pour mieux faire connaître le Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke et la Société d'histoire de Sherbrooke, la Société d'histoire de Sherbrooke a instauré le programme Les Belles Histoires du Dimanche, 275 rue Dufferin, à Sherbrooke. Le dimanche 1er novembre, elle propose un rallye de découverte : «Mais où est caché le... vampire??? Trouvez-le avant qu'il se réveille! Une occasion unique de visiter le Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke de long en large, sur tous les étages, sans oublier l'exposition «Sherbrooke 1802-2002» qui vous fera redécouvrir notre belle cité.

La Société Alzheimer

- Les membres du conseil d'administration de la Société Alzheimer de l'Estrie pour l'année 1998-99 sont: Michel Rousseau, président, Dorice Cusson, vice-présidente, Daniel Gamache, trésorier et Céline Gingras, secrétaire. Chez les administrateurs, on retrouve Dre Nadine Larente, Danielle Barrette, Hélène Fisch, Louise Bernier et Christian Pelletier. La Société invite les gens à entrer en communication avec elle si, à titre de membres, ils désirent recevoir une copie du rapport annuel, (819) 821-5127.

Un Noël exotique

- La Ville de Fleurimont, dans le cadre du Festival des traditions du monde, offre à la population une soirée de Noël exotique. Il s'agit d'une activité d'autofinancement pour les gens qui souhaitent célébrer Noël dans une ambiance complètement dépaysante. Un orchestre latino-américain jouera des rythmes endiablés des quatre coins du monde. L'activité aura lieu le samedi 5 décembre prochain, à 19 h, au Centre Julien Ducharme. L'entrée est de 30 \$ par personne ou de 225 \$ par table de huit personnes, incluant un litre de vin par quatuor. Pour renseignements ou billets, composez le (819) 565-0522.

Marjorie Ménard, 12 ans. Leucémie.

**Transfusée
42 fois.**

Donner du sang,
une question de vie.



HÉMA-QUÉBEC

Un promoteur veut transformer l'ancienne gare du CN en resto

Alain GOUPLI
Sherbrooke

Classée monument historique par le gouvernement canadien, l'ancienne gare du Canadien National située au centre-ville de Sherbrooke fait présentement l'objet de pourparlers afin d'être vendue et transformée en restaurant par un homme d'affaires de Waterville.

Si la transaction reçoit l'assentiment de la ministre Sheila Copps, de Patrimoine Canada, l'acquéreur Marc Bissonnette s'engage à convertir la vieille gare en un restaurant-pub. Il promet d'en préserver tout le cachet architectural de même que son caractère patrimonial.

«Cette gare-là, c'est un véritable bijou. Ça fait longtemps que j'ai les yeux dessus et je veux qu'elle redeviennne aussi belle qu'avant», s'emballe l'entrepreneur de 36 ans, né à Sherbrooke, et qui est aujourd'hui propriétaire d'un bar et des Entreprises PCI, un des sous-traitants de Waterville TG.

L'offre déposée par M. Bissonnette est de 50 000 \$ pour le terrain et de 1 \$ pour la gare construite en 1890 et abandonnée par le CN depuis 1988. Cette proposition a été entérinée par le comité exécutif le 3 mars dernier, «conditionnellement à ce que le Canadien National vende ladite gare à la Ville pour les mêmes considérations et avec toutes les autorisations requises».

Le Canadien National a accepté les termes de cette transaction et le ministre de Sheila Copps autorisera la vente lorsque la Ville lui aura donné l'assurance que le caractère patrimonial de l'édifice sera préservé.

Une fois les garanties déposées, M. Bissonnette aura un mois pour s'en porter acquéreur. Si tout se déroule comme prévu, les travaux pourraient se mettre en branle dès le printemps prochain.

Le rêve que caresse M. Bissonnette pour cette vieille gare, qui fut jadis le symbole de la vigueur économique de la Ville-Reine, est d'abord de lui redonner sa fierté d'antan. Une opération qu'il est possible de réaliser en y investissant entre 200 000 \$ et 300 000 \$.

«Les gens ont pas idée jusqu'à quel point ces gares-là ont été bien construites. La structure est impeccable, ça pas bougé d'un demi pouce malgré tous les trains qui ont pu passer à côté depuis 100 ans».

On le constate aisément, M. Bissonnette est emballé par ce projet. Et il y croit d'autant plus qu'à son avis plusieurs chaînes qui exploitent déjà des concepts de resto-pub seront vivement intéressées à s'y installer.

«On ne devrait pas avoir de problème à louer ça», glisse-t-il en pensant au potentiel d'affaires que représente la nouvelle Station du Dépôt de la CMTS, située juste à côté.

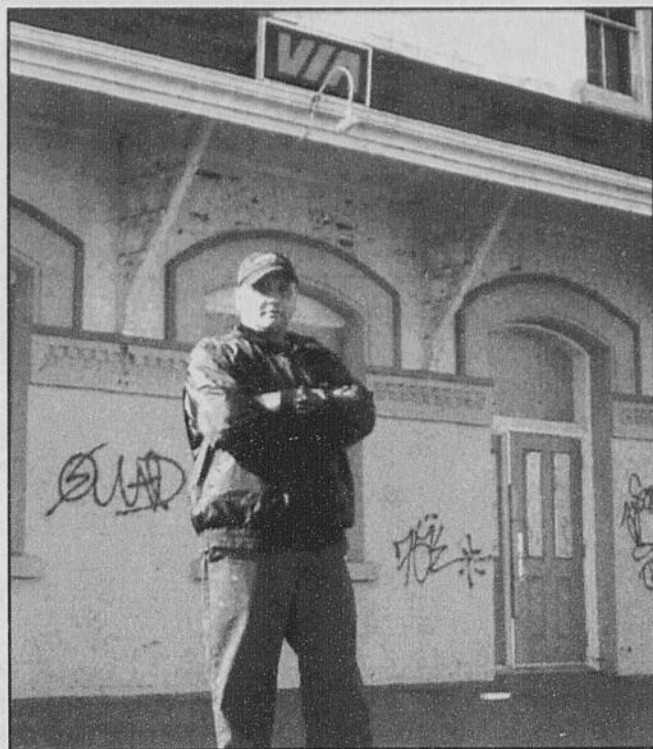


Photo La Tribune, Alain Goupli
Marc Bissonnette a grandi dans les parages de l'ancienne gare du Canadien National. Aujourd'hui, l'entrepreneur de 36 ans veut redonner à cet édifice sa fierté d'antan en la transformant en resto-pub. Son offre fait présentement l'objet de pourparlers entre la Ville et Patrimoine Canada.

Le froid, la neige et les tempêtes... COLUMBIA y fait face!

0 \$ Dépôt
89\$95 /mois
sur 12 mois
taxes en sus

Super souffleuse avec direction assistée et turbino de 10 po.

COLUMBIA
DES GENS DE SERVICE!
GARANTIE LIMITÉE DE 3 ANS

Cabine de souffleuse
69\$95
taxes en sus

SCIES à chaîne
CLAUDE CARIER

45, rue Craig
Cookshire
875-3847
1 800 909-3847

Fini la perte de cheveux!

MAINTENANT DISPONIBLE À SHERBROOKE

Nioxin

testé et approuvé depuis 10 ans aux États-Unis

- Arrête la chute des cheveux et favorise la pousse du cheveu
- Bon pour la calvitie, l'alopécie, la pelade et empêche la perte des cheveux lors de traitement de chimiothérapie.



Sylvie Laneuville
A votre service depuis 16 ans



Josée Bélisle



Salon de beauté Villarier
1438, rue King Est Fleurimont 566-6789

GOOD YEAR

Auto PLACE
MAÎTRE MECANICIEN
Freins Silencieux
Mise au point Suspension



Toujours aussi adhérent qu'autrefois!

Seulement **55\$75** 155/80R13
Garantie hasard de la route

SERVICE DE PNEUS COMEAU

133, RUE ANGUS SUD, EAST ANGUS **832-3928 - 832-3325**

CONFÉRENCE

La technologie au service des malentendants



Quel est le meilleur appareil auditif disponible sur le marché?
Comment vaincre une difficulté d'écoute dans le bruit?
Quel prix doit-on payer pour une bonne prothèse auditive?
Et encore bien plus...

Entrée libre

Mardi, 3 novembre
19 h à 21 h

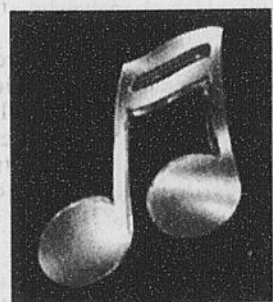
Centre auditif King
1435, rue King Ouest, Sherbrooke

Pour réserver
566-5661

CONFÉRENCIER :
Daniel Roy, AUDIOPROTHÉSISTE



Nombre de places limité. Réservez maintenant!



Une invitation du studio de musique André

Clinique Technics

DÉMONSTRATION DES NOUVEAUX PIANOS ORCHESTRALS TECHNICS

Artiste invité: Monsieur Robert Messier, spécialiste des produits Technics, de réputation internationale.

LUNDI 2 NOVEMBRE 1998

13 H 30 ou 18 H 30
ENTRÉE GRATUITE

S.V.P.
confirmer votre présence au
(450) 378-6963,
Studio de Musique André
d'ici le 2 novembre 1998.

330, rue Principale, Granby
378-6963

La place du musicien depuis 1962



SX-PR902R

COUPON DE TIRAGE
à remettre sur les lieux de la **CLINIQUE TECHNICS**

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. résidence : _____ Tél. bureau : _____ Référence (école) : _____

Valide pour le tirage d'un bon d'achat de 100\$ au **STUDIO DE MUSIQUE ANDRÉ**, situé au 330, rue Principale, Granby, et au 755, boul. René-Lévesque, Drummondville.

NOMINATION

La direction de Robert Automobiles inc., concessionnaire Chrysler à Coaticook, est heureuse de vous annoncer la nomination de Mme Sylvie Jubinville à titre de conseillère aux ventes.



Par son dynamisme, Sylvie se fera un plaisir de vous conseiller lors de l'achat ou de la location de votre prochain véhicule. Venez la rencontrer!

Robert

351, Rue Saint-Jacques Sud
Coaticook
(819) 849-2746

2665, rue King Est
Fleurimont
566-7474



VOTRE ENFANT EST

ASTHMATIQUE

S'il est âgé entre deux et cinq ans, il pourrait être éligible pour une recherche concernant un traitement de l'asthme sans cortisone dans un encadrement attentif et personnalisé.

Pour information : **Dr Jean-Paul Praud**
pneumologue pédiatre
Marguerite Plante
Infirmière

Tél. : **(819) 346-1110, poste 12820**

Le Manoir Sherbrooke investit 14 millions \$

□ L'établissement deviendra en juillet la plus grosse résidence de quatre étages pour personnes âgées à travers tout le Québec

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Rien de moins que la plus grosse résidence pour personnes âgées à travers tout le Québec, construite sur quatre étages. C'est ce que deviendra le Manoir Sherbrooke en juillet prochain, alors que s'achèveront les importants travaux d'agrandissement qui débutaient cette semaine.

Représentant un investissement de 14 millions de dollars, ces travaux permettront d'ajouter 232 unités aux 216 existantes, ce qui fait plus que doubler la capacité d'accueil de l'édifice.

«Nous sommes très fiers de cette réalisation. Le concept que nous avons élaboré ici répond à un réel besoin de la population. Une étude effectuée dans la région démontre que 14 600 personnes étaient en âge d'habiter dans un établissement comme le nôtre, mais que seulement 2500 d'entre elles profi-

taient de ce service à l'heure actuelle. Ça semble se vérifier concrètement puisque, déjà, nous avons 70 personnes inscrites à notre liste d'attente», confie Eddy Savoie, président du Groupe Savoie, lequel possède le Manoir Sherbrooke.

Prêts pour les baby-boomers

De grands studios, des appartements de trois pièces et demie et de quatre pièces et demie comptent parmi les ajouts qui seront faits aux infrastructures déjà existantes et auxquelles on joindra également une nouvelle salle à manger pouvant accueillir plus de 600 personnes.

«En effectuant ces rénovations, on pense aussi aux baby-boomers qui vont rechercher des lieux de résidence comme le nôtre dans 15 ou 20 ans», indique M. Savoie, qui insiste par ailleurs sur le fait que l'esprit de famille qui règne dans l'établissement sera préservé, de même que la panoplie de services qu'on continuera à offrir aux résidents, anciens et nouveaux.

Pour ce faire, une vingtaine de nouveaux employés s'ajouteront à la quarantaine déjà en poste.



Photo Imacom-Daguerre par Michel Smith

Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault; la directrice du Manoir Sherbrooke, Renée Lavoie; le président du Groupe Savoie (propriétaire du Manoir Sherbrooke), Eddy Savoie; son épouse et vice-présidente du Groupe Savoie, Carmelle Savoie; le directeur de la construction, Eddy Junior Savoie; et la vice-présidente du marketing, Nataly Savoie; ont jeté hier soir une pelletée de terre symbolique pour souligner les travaux d'agrandissement qui débutent au Manoir Sherbrooke, lequel deviendra ainsi, en juillet prochain, la plus grosse résidence pour personnes âgées construite sur quatre étages au Québec.

Les travaux de construction qui débutaient cette semaine se poursuivront pendant tout l'hiver, jusqu'en juillet 1999, mais ne devraient en aucun cas troubler le quotidien des résidents actuels du Manoir Sherbrooke.

«Tout a été pensé pour que les rénovations ne dérangent pas nos résidents. Notre projet de construction a

été pensé de façon innovatrice et, comme l'a fait remarquer le maire Jean Perrault, il constitue l'un des plus gros projets de construction à être menés dans la ville de Sherbrooke ces dernières années», remarque le président du Groupe Savoie, qui possède quatre autres résidences pour le bel âge dans d'autres villes de la province.

WAL-MART CORRECTIONS

Dans notre circulaire en vigueur jusqu'au 8 novembre 1998

Page 9 : Cassettes pour «Play Station», «Ixtreme» à 19.96 non disponibles

Page 11 : Nécessaire pour album à 16.97 et livres de Danielle Steel à 22.97, non disponibles

Page 16 : Housse et jeté, carotte et cantonnière à 6.36, certaines couleurs et grandeurs ne seront pas disponibles.

Page 17 : Literie «Deco Spring» et «Bib» pour enfants, certaines couleurs et motifs ne sont pas disponibles.

Page 23 : Filtre à chaudière à 12.97 non disponible.

Page 26 : Chemise de coton à 9.96 non disponible. Chemise 725 à 15.97 et haut tout-aller pour hommes à 19.96, certains modèles non disponibles.

Page 27 : Pantalon à bouton-pression à 13.96, non disponible

Page 33 : Costume de neige pour fille à 59.93, l'illustration n'est pas conforme à la marchandise en magasin.

Dormeuse pour nouveau-né à 7.93, non disponible

Page 43 : Tampon de coton idéal à 1.87, non disponible

Page 44 : Chips Lay's, crème sur et oignon, non disponible

Page 45 : Rice Krispies à 5.97, Pop Tarts à 3.97 et Froot Loops à 3.97, non disponibles

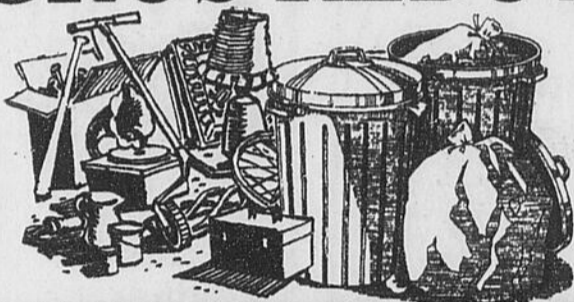
Page 47 : Papier-mouchoir Scott à 2.97, non disponible

Page 47 : Assouplisseur Super Soft à 6.97, nous aurions du lire 8 litres et non 8.9 litres.

Nos excuses à notre clientèle.

51473

COLLECTE SPÉCIALE des GROS REBUTS



LUNDI 2 NOVEMBRE: QUARTIER DE L'EST
MARDI 3 NOVEMBRE: QUARTIER DE L'OUEST
MERCREDI 4 NOVEMBRE: QUARTIER DU NORD



Ville de Sherbrooke

51214

Louise Blanchette Toilettage



Louise, votre maître toiletté

Noël approche!

Réservez tôt pour le toilettage de votre animal



(319) 346-8512
201, boul. Jacques-Cartier Sud
Sherbrooke

NDLR

Contrairement à ce que nous avons écrit dans notre reportage hier, le Salon des affaires qui se déroule présentement au Pavillon Universitaire de l'Université de Sherbrooke prendra fin aujourd'hui samedi.

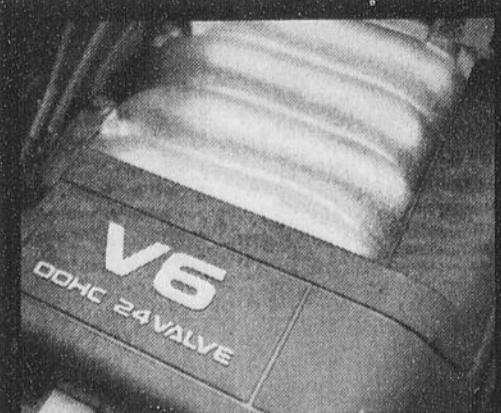
LE 4-RUNNER EST NOTRE PLUS PROCHE CONCURRENT IL EST QUELQUE PART, LOIN DERRIÈRE.

RODEO 4X4 1999 30 435 \$[†]
398 \$/mois[†] bail de 36 mois

Versement initial ou échange équivalent de 1189 \$
Transport, préparation à la route et taxe d'accises inclus.



Quand on regarde de près la fiche technique du Isuzu Rodeo 4x4 1999, on n'hésite pas longtemps. Avec, entre autres, son moteur V6 de 205 HP, son système de freinage antiblocage aux quatre roues (ABS), ses deux sacs gonflables de nouvelle génération et son dispositif électronique de passage en quatre roues motrices à la volée, le Rodeo 4x4 1999 se classe loin devant ses concurrents. Tellement loin devant qu'on a peine à les distinguer.



ISUZU

Loin devant.

Modèle Isuzu Rodeo S 1999 de base (15A) Véhicule illustré montre de l'équipement disponible en option. * Cette mensualité est calculée sur un bail de 36 mois et comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'accises. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Isuzu pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
378-1404

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque
Drummondville
474-4270

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
823-1400

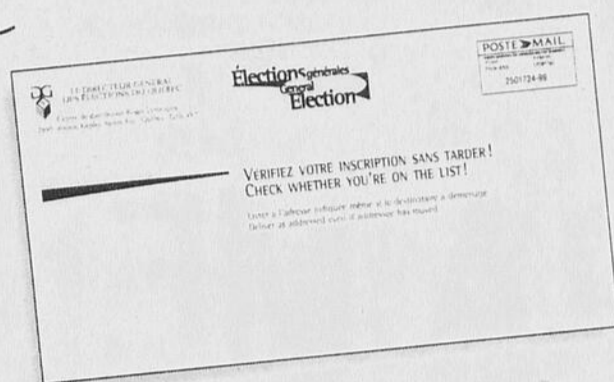
08812

Élections 98

Élections générales
du 30 novembre 1998

Êtes-vous bien inscrit sur la liste électorale?

Cet avis, que vous recevrez bientôt,
vous le dira.




Le 30 novembre prochain, il y aura des élections générales au Québec. Comme il n'y a plus de recensement, c'est à vous de voir personnellement à votre inscription sur la liste électorale. À cet effet, un avis sera envoyé à chaque foyer pour vous informer des noms des personnes inscrites sur la liste électorale à votre adresse.

C'est important de bien vérifier si vous êtes inscrit et correctement inscrit. Votre droit de vote en dépend.

N'hésitez pas à communiquer avec nous sept jours par semaine, en composant :

1 888 ÉLECTION ou **1 888 353-2846**

Site Web : www.dgeq.qc.ca
Courrier électronique : dgeq@dgeq.qc.ca

 Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais : 1 800 537-0644

Cet espace vous appartient



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Parce qu'un vote, ça compte

AVENTURE

ELECTRONIQUE

Absolument

est en

TOU!

Solde!

VRAIMENT!

Aucun paiement

et

aucun intérêt

avant

l'an 2000

sur tout achat de 500\$ et plus!

(Produits informatiques et électroménagers exclus)

1.S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin.

Sherbrooke 3280 boul. Portland
SUPERMAGASIN (819) 346-6633

Le discours économique fait l'unanimité à Stanstead

Les trois candidats à la mairie en font leur cheval de bataille

François GOUGEON

Stanstead

Ce n'est pas par hasard si les trois candidats à la mairie de Stanstead ont en commun le même thème prioritaire: le développement économique.

Les difficultés reliées à la création d'emplois et l'exode des jeunes qui s'en suit sont une réalité qui perdure depuis longtemps à Stanstead. Bien avant la fusion avec Beebe et Rock Island.

Élections municipales

En fait, la région frontalière n'a jamais récupéré les emplois perdus lors de la fermeture de la défunte Butterfield, au début des années '80.

Pendant que Albert Parent fait valoir sa disponibilité comme retraité et son expérience de 15 ans comme conseiller municipal pour assurer le développement économique, Monique Pépin réfère au regroupement de citoyens bénévoles intéressés dans la formation d'une sorte de commissariat industriel et Raymond Yates mise sur la relance du «vrai leadership» qu'il s'estime en mesure d'incarner et qui serait créateur d'emplois.

Parmi leurs autres priorités, Albert Parent fait mention entre autres d'une solution définitive aux

problèmes de distribution d'eau potable dans le secteur de Beebe, d'une réduction de la taxe foncière de 7 pour cent (elle se situe à 61.29 \$ du cent dollars d'évaluation) provenant du surplus de l'année en cours et de la réorganisation du mode administratif de pénalité pour les retards dans les paiements de taxes: il s'engage à adopter une modification afin que les intérêts portent sur le montant en retard et non sur le total de la facture.

Pour sa part, Monique Pépin privilégie une gestion plus adéquate en matière de travaux municipaux et de réparation des infrastructures municipales (aqueduc, égouts et autres), par l'établissement d'un plan à long terme allant jusqu'à 20 ans si possible. Elle préconise également l'implantation du plan de mesures d'urgence inexistant depuis la fusion des trois villes et un programme de réduction de la dette par un suivi plus rigoureux des opportunités qui se présentent en période de baisse de taux d'intérêts, entre autres.

De son côté, Raymond Yates propose un nouveau leadership, dans l'esprit de bâtir «un meilleur avenir à chaque jour» et pour que «le futur soit différent du passé». Il entend tout faire pour que les investissements municipaux se fassent en fonction des vrais besoins et non pour favoriser un secteur au détriment d'un autre. Ses objectifs sont également d'encourager une vie sécurisante pour les personnes âgées et s'assurer d'utiliser adéquatement les ressources humaines de l'appareil administratif de la Ville de Stanstead et des bénévoles impliqués dans différents comités.

Vos yeux, on y voit!

Vous en avez assez de porter des lunettes ou des verres de contact? Optez pour la chirurgie!

Laser Excimer / Lasik • Kératotomie radiale • Greffe du cristallin

Séance d'information
avec diapositives et vidéo

Le mardi 10 novembre 1998 à 19 h 30

Delta Sherbrooke, 2685, rue King Ouest

Daniel et Colette Daneault, conseillers

CLINIQUE VISION
GRÉGOIRE
321, rue Woodward, Sherbrooke
(Près de l'Hôtel-Dieu)

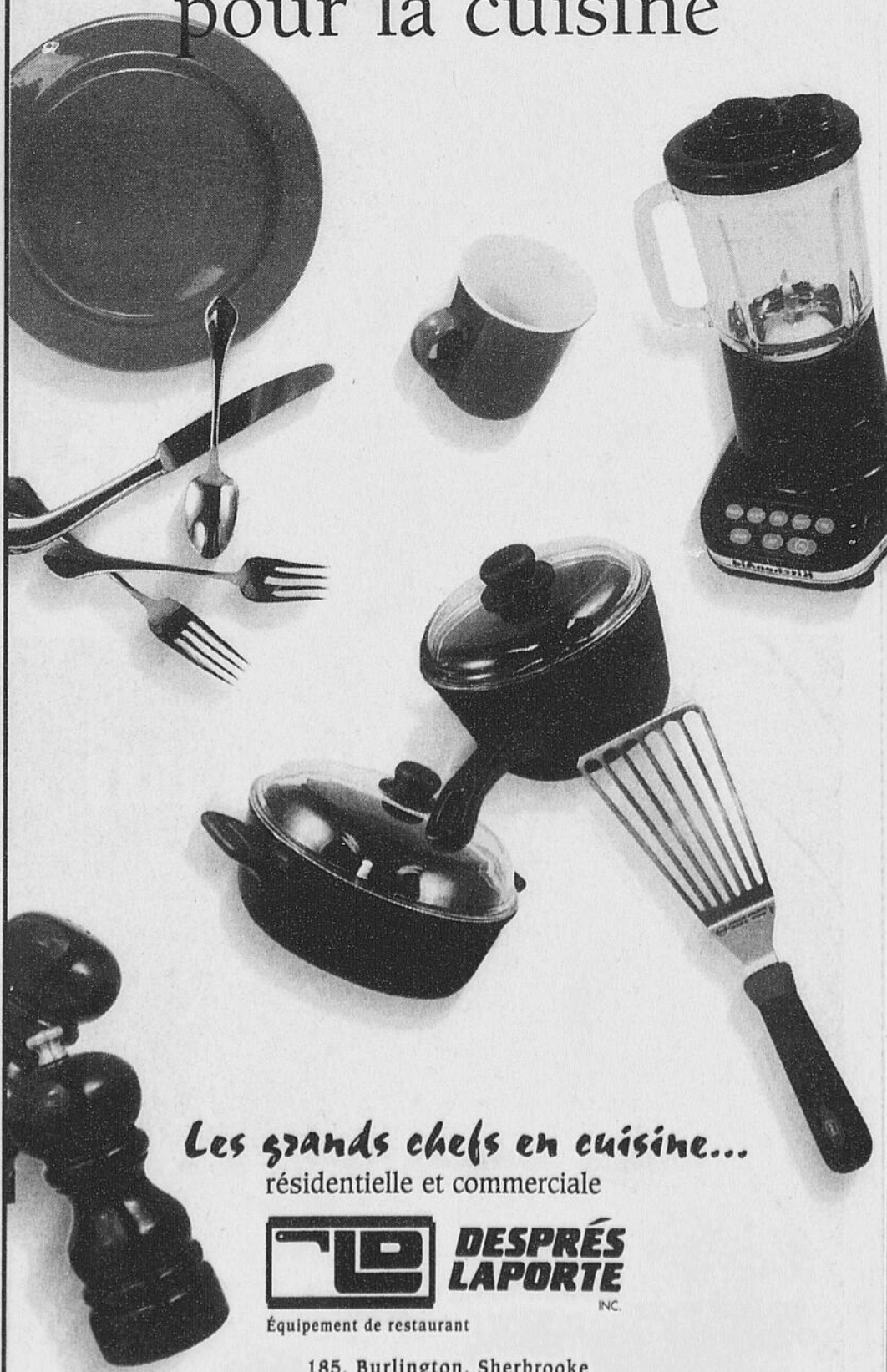
1 888
(sans frais)

565-VOIR

D' Jacques Grégoire, ophtalmologiste

TOU!

pour la cuisine



Les grands chefs en cuisine...
résidentielle et commerciale

**DESPRÉS
LAPORTE**
INC.
Équipement de restaurant

185, Burlington, Sherbrooke
(Près de la place Brouillard)
Tél.: (819) 566-2620
Également à Granby et Trois-Rivières
www.despreslaporte.com

Ouvert le samedi de 8 h 30 à 17 h

51206



**UN MOTEUR D'ENFER
DANS UNE CABINE DE VELOURS.**

LE NOUVEAU SIERRA 1999. Voici le nouveau Sierra de GMC entièrement redessiné. Maintenant équipé du plus puissant moteur Vortec qui soit, de freins à disque antiblocage de série aux 4 roues et de la cabine la plus spacieuse et la plus confortable que nous ayons jamais conçue. Le nouveau Sierra, un alliage de style et de puissance qui se distingue, tout comme ceux qui le conduisent. Visitez notre site au www.gmcanada.com™ ou téléphonez-nous au 1 800 463-7483.

www.gmcanada.com est une marque de commerce de General Motors Corporation.

GMC
TROIS LETTRES
QUI EN DISENT LONG

Opinions

EDITORIAL

De l'opposition à l'hôtel de ville



Jacques PRONOVOST

Quoi qu'il adienne demain soir à l'élection municipale sherbrooke, il faudra repenser l'organisation du pouvoir à la Ville de Sherbrooke pour entrer de plain-pied dans le nouveau millénaire avec la force d'une démocratie renouvelée. Il est temps que Sherbrooke, et éventuellement la grande région sherbrooke, repense la structure politique de son administration générale. En clair: une saine opposition doit se manifester pendant l'exercice du pouvoir et non seulement une fois aux quatre ans.

La campagne qui s'achève entre Jean Perrault et Jacques Jubinville a posé de vraies questions. Le système informatique acheté par la Ville au coût de 14 millions de dollars est-il adapté aux besoins et aux capacités de payer des contribuables? L'attribution de contrats à des firmes puissantes et proches du pouvoir s'est-elle faite dans les règles ou est-elle le fait d'un népotisme outrancier? Les mandats d'un chef de cabinet dépassent-ils les besoins et les préoccupations des payeurs de taxes? La gestion générale est-elle bien faite, rencontre-t-elle les objectifs de départ?

Ces questions posées au maire sortant relèvent d'un sain exercice de démocratie. Dans plusieurs cas, il est cependant trop tard. Le système informatique est déjà en voie d'implantation, les contrats ont été attribués et menés à terme pendant ces quatre ans de silence des élus municipaux. Une conspiration du silence? La paix sociale d'un conseil homogène ou peureux?

Une si belle unanimité est une arme à deux tranchants. La

cohésion des élus et la bonne entente peuvent se révéler une force de frappe importante. Mais il faut un minimum de regard critique sur l'administration d'une ville comme Sherbrooke. Il faut des chiens de garde de la démocratie à l'hôtel de ville pendant que celle-ci s'exprime. Ce sera encore plus vrai si un jour Sherbrooke et sa banlieue unifient leurs forces, en une ville unique, en un conseil d'agglomération ou en une communauté urbaine. Ce qui deviendra tôt ou tard inévitable.

Sherbrooke perdra demain un "bon homme". Que ce soit Jacques Jubinville ou Jean Perrault. Si le vote des électeurs confirme les sondages, ce sera probablement M. Jubinville. Nous perdrons alors la force de l'expérience de ses 12 ans au conseil de ville et la valeur d'un homme réfléchi. Cela n'enlève rien par ailleurs à M. Perrault, un homme de grande valeur que les Sherbrookoises reporteraient au pouvoir. Le malheur est de ne pas pouvoir garder l'un et l'autre et de profiter de leurs forces respectives.

Dans la perspective d'une ville moderne, d'une agglomération éventuellement regroupée, il deviendra indispensable de créer les conditions propices à l'exercice d'un pouvoir d'opposition. Serait-ce par la présence de partis politiques, par la possibilité pour un candidat au poste de maire de présenter un colistier à un poste de conseiller et qui pourrait lui céder sa place advenant sa défaite à la mairie? Les deux hypothèses ont le défaut de ne pas assurer cette opposition. Rien ne garantit qu'un parti politique ne serait pas balayé par l'autre; rien n'assure qu'un colistier soit élu. Mais cela ouvre des avenues aux électeurs pour choisir les administrateurs et se donner une voie pour contrôler leurs excès.

À défaut de quoi il faut espérer que tous les conseillers élus

ne soient pas que serviles et muets. Encore là nous avons les gestionnaires que nous méritons par les choix que nous faisons. C'est là la plus grande responsabilité de l'électeur.

L'écueil qui guette Sherbrooke, plus que bien d'autres villes de sa taille, dans l'établissement des conditions favorables à une saine opposition est celle du noyautage partisan des grandes formations politiques québécoises. La présente campagne est une des rares dans les dernières années où les deux grands partis, libéraux et péquistes, ne s'affrontaient pas vraiment. Simplement parce que M. Jubinville ne représente ni l'un ni l'autre et peut-être les deux à la fois. Cela ne veut pas dire que les influences partisans ne se sont pas mêlés à la bataille. Bien au contraire, mais pas avec la même prédominance que par les années passées. Il en sera probablement tout autrement dans quatre ans.

Les citoyens de Sherbrooke n'en ont que faire de ces batailles partisans. Une plus grande indépendance des leaders municipaux serait souhaitable à plusieurs égards. L'affiliation à un grand parti politique peut être un atout quand celui-ci est au pouvoir. Elle peut aussi être défavorable quand il ne l'est pas? Le payeur de taxes pourrait-il ne pas être confronté à une autre guerre de politique provinciale quand il se préoccupe de ses taxes, de sa sécurité, des services de base qui gèrent sa vie de tous les jours?

Le choix que les Sherbrookoises feront demain ne signifie pas un mandat aveugle aux élus. Ils comptent sur chacun des membres du conseil pour agir avec clairvoyance et poser, pendant quatre ans, les questions importantes qu'un candidat en 2002 pourrait soulever. Pour que la démocratie s'exerce vraiment... pendant qu'il est encore temps.

OPINION

Les temps changent

M. Marcel Bureau
Directeur général de la
SSJB de Sherbrooke

Je voudrais relever certaines incohérences dans votre discours (La Tribune, 9 octobre). D'abord, vous affirmez que la SSJB de Sherbrooke n'est pas dissidente. Pourtant, vous rappelez que votre association a pris «distance de la Saint-Jean Baptiste de Montréal et des autres dès 1970». Je voudrais bien que vous m'expliquiez, dans ce cas, ce que signifie pour vous le terme dissidence?

En fait, ce que vous ne reconnaissez pas, c'est que la société québécoise a subi de profonds bouleversements depuis 1858, année où la SSJB de Sherbrooke a été fondée, et même depuis 1945, année où vous l'avez rejoint. A la faveur la Révolution tranquille, et même avant, les Québécoises ont affirmé haut et fort leur existence. De même, le lien des SSJB québécoises Québec avec le clergé s'est considérablement aminci, tout comme la relation des Québécoises avec la religion.

Et foutez-moi la paix avec vos accusations contre «tenants de la sépara-

tion du Québec avec le reste du Canada». Vous n'avez pas à être souverainiste pour vous sentir Québécoise. En fait, je connais des tas de fédéralistes qui se disent d'abord Québécoises. D'ailleurs, quand vous dites «se séparer du reste du Canada», vous reconnaissez malgré vous qu'il existe deux sociétés, deux peuples au Canada.

La vérité, c'est que la SSJB de Sherbrooke est depuis toujours marquée par un conservatisme exacerbé. Elle est complètement déconnectée de la réalité qui se vit ici. Ce pourquoi je me permets de douter de votre crédibilité. Entendez-vous les gens? Comment pouvez-vous dire que vous aimez mieux croire les témoignages sincères et objectifs de participants à votre rencontre. Sincères? C'est sûr, sinon ils ne seraient pas déplacés pour assister à la rencontre. Objectifs? Vous voulez rire!

Au fait, je me rétracte. Vous êtes tout à fait cohérent dans votre discours... vieux de 140 ans!

Luc Leclerc
Sherbrooke



FENÊTRE SUR LE MONDE

Pinochet en prison, le monde en fête



Julio RODRIGUEZ

Lucio Cornelio Sila (138-78 A.C.). Après avoir démissionné, Sila est allé faire un tour dans les rues de Rome accompagné de ses amis. Un citoyen de Rome, l'ayant reconnu, s'est mis à l'insulter. Sila s'est approché de cet homme et lui a dit: «Imbécile, ne vous rendez-vous pas compte que si tous les citoyens agissaient de la même manière aucun tyran ne voudrait quitter le pouvoir?»

En Angleterre: malade et en prison

M. Aznar, pour sa part, semble ne pas se rendre compte que le général Pinochet n'a pas abandonné le pouvoir de bon gré et qu'il s'est fait plébisciter afin de demeurer au pouvoir et d'être un dictateur jusqu'à la fin de ses jours. Cependant, le peuple chilien a eu le courage de lui dire non. Alors, il a modifié la constitution à sa guise et s'est fait désigner d'office sénateur de la Nation à vie.

Jusqu'à tout récemment, Pinochet semblait vivre dans les meilleurs des mondes. Étant un fervent admirateur de la Grande Bretagne, il se réjouissait du fait que ce pays ait effectué d'importants investissements au Chili, de même que l'Espagne, un autre pays qu'il admirait autrefois, lorsque le dictateur Francisco Franco détenait un pouvoir sans bornes.

Pinochet ne se lassait pas de faire connaître la très bonne opinion qu'il porte à l'Angleterre. Dans un reportage paru dans The New Yorker, il a dit: «L'Angleterre est un pays idéal pour vivre.



Photo AP

Là-bas, il y a le respect pour la loi et le monde est civilisé...» Quoi de plus naturel que se faire soigner à Londres. Cependant, lorsqu'il était étendu dans un lit et encore sur les effets de l'anesthésie, il a cru vivre un cauchemar. Deux policiers de Scotland Yard, le fameux corps policier que Pinochet admire tant, sont rentrés à sa chambre et lui ont dit quelque chose qu'il ne pouvait pas comprendre: «Vous en état d'arrestation.»

Les fantômes de Pinochet

Dans cette clinique londonienne, d'après ses proches, Pinochet se trouve dans un état d'affaiblissement général. Il aurait perdu le sens de la réalité. Un de ses fils, qui a plus de quarante ans, a déclaré avec cynisme: «Je demande clémence pour mon père.» Ce même jour, dans la rue, une femme chilienne disait par la télévision: «Ma fille a disparu, enlevée par les sicaires de Pinochet il y a plus de vingt ans. Je suis partagée en deux: la tête me dit qu'elle ne peut plus être en vie; le

coeur me dit d'attendre: Qui sait?» Ils sont des milliers de Chiliens qui pensent la même chose à propos des proches qui ont été enlevés dans les rues, au travail, arrachés de leur maison ou chassés quelque part par les bourreaux chiliens dirigés par Pinochet. On est toujours en attente; les familles ou les amis des disparus n'ont jamais su ce qui s'est passé avec leur mère, leur père, leurs fils ou leurs compagnons de travail.

Au début, c'était l'acte brutal de la disparition; après, le silence. Ainsi, les familles des victimes de la répression sont devenues des victimes directes du dictateur.

Il faut les lancer en bas

D'autres ont été assassinés face au monde. Le jour du coup d'État, en 1973, Pinochet transmettait personnellement les ordres à ses subordonnés. A propos du président Salvador Allende,

qu'il a cru prendre vivant, ainsi que membres de sa famille, il a dit: «Prenez-le, mettez-le dans un avion et après, vous allez les lancer en bas, un à un...» Allende n'a pas pris la fuite; il a été assassiné au palais du gouvernement. Des milliers des personnes ont connu le même sort ailleurs au pays; des intellectuels, des ouvriers, des paysans, des indiens...

Il n'y a pas eu de limites pour la mort: il fallait assassiner les opposants au régime dictatorial. La main assassine a dépassé les frontières du Chili: les assassinats se sont étendus aux États-Unis, où Orlando Letelier, l'ancien ministre des Relations extérieures a été abattu, en Argentine, où le général Prats, celui que Pinochet avait remplacé, a aussi été abattu avec sa femme. Ces scènes se sont aussi répétées ailleurs dans le monde.

Ces milliers de morts font sûrement partie du cortège de fantômes et de cauchemars de Pinochet dans sa prison de luxe à Londres; vieux, malade, prisonnier en terre étrangère, il perd le sens de la réalité et sa famille demande clémence. Maintenant, la Cour anglaise a décidé de le relâcher. C'est une victoire de ses vieux amis anglais, Margaret Thatcher entre autres, l'ancien Premier ministre du Royaume-Uni. Ce pays, d'ailleurs, est actuellement le troisième acheteur mondial des produits d'exportations chiliens, le premier parmi les pays européens.

Mais, l'emprisonnement du dictateur et l'explosion de joie qui a éclaté au monde à la suite de cet acte de justice élémentaire, ont été une bouffée d'air frais. Ce sont des faits qui jettent une leur d'espoir et font penser que lutter pour les droits humains et pour la vie a un sens; que les droits humains demeurent quelque chose d'essentiel pour l'humanité.

Julio Rodriguez
est professeur à
l'université de Sherbrooke

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Bélliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Coriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérants du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadou Adjoint au directeur

Opinions

FIN DE
MILLÉNAIRE

Tasse-toé mononcle!

Stéphane
LAVALLÉE

À défaut d'être imaginatifs tout le temps, ce qui serait évidemment trop exiger, les politiciens profitent généralement des campagnes électorales pour agrémenter le long des routes de quelques éclairs de génie. Dans le genre "Votez oui, cela voudra dire non", et vice versa.

Alors, l'approche d'un rendez-vous aux urnes fait saliver. Enfin de la couleur dans la grisaille d'automne. Un peu de fleurdelisé saupoudré dans le terre-plein, il n'y a rien de tel pour débiter une journée dans le trafic. Les slogans, c'est au moins la moitié de la campagne. Tout le reste n'est souvent que redite dans des mots plus longs, plus compliqués.

Mais cette campagne qui débute à peine est déjà un fiasco, enterrée par la platitude des slogans affichés par les deux grands partis. Les libéraux nous vendent "Pour un Québec plus fort" tandis que les péquistes trompent "Avec un gouvernement Bouchard, j'ai confiance". Qu'est-ce que cela suggère? Rien. Absolument rien. Du langage au premier degré qui ne fait même pas naître de belles images dans nos têtes. Et s'il est vrai que les électeurs votent d'abord sur l'image, il n'y aura pas quorum le 30 novembre.

Il s'agit d'un phénomène dangereux car il démontre que les politiciens commencent à se prendre au sérieux. Le slogan est le reflet de l'âme et l'âme politique est habitée par la raison, le message, seulement le message. Où sont passées les émotions?

Pourquoi Charest ne dit-il pas "Pour un Québec musclé". Au moins, on pourrait l'imaginer en bobette en train de tester ses biceps avant d'aller au lit. On se prendrait à lui accrocher une cape au cou et lui placer un grand "S" sur la poitrine poilue frisée: à défaut d'être encore le Sauveur, le Superman des Québécois serait né.

À la place, on nous veut simplement plus forts. Fort comment? Du piment mexicain? Fort comme un fort autour d'une province? Fort comme les Québécois prétendent l'être déjà, prenant plaisir à narguer constamment le fédéral? "Pour un Québec plus fort", c'est admettre que nous sommes déjà pas si mal. Ce qui risque d'être satisfaisant pour bien du monde.

De l'autre côté, on ne peut pas prétendre que c'est mieux. "Avec un gouvernement Bouchard, dit le slogan, j'ai confiance." Cela vous fait penser à quoi, la confiance? La santé par hasard? Et la santé ces années-ci, cela sonne compressions, civières dans les corridors, listes d'attente, fermetures d'hôpitaux, médecins et infirmières à bout de souffle.

La confiance, c'est tourné vers l'avenir. Et l'avenir des baby-boomers qui sont placés pour faire et défaire les gouvernements, ce sont les bobos qui sortent, la petite bosse sur le coude, le cancer qui frappera deux hommes sur cinq. Pour les jeunes, l'avenir représente les dettes de 20 000 dollars par étudiant après l'université, le job qu'on espère trouver dans un pays au chômage institutionnalisés.

Si on tient à la formule, on aurait pu penser à ceci: "Avec un gouvernement Bouchard, je mar-

che". Qu'est-ce que vous voyez? Un homme qui avance, qui se tient debout, malgré vous savez quoi. Ou encore, "Avec un gouvernement Bouchard, j'avance". On se prend à imaginer Lulu au volant d'un bulldozer qui pousse la limousine noire du PM Chrétien. Encore mieux: "Avec un gouvernement Bouchard, c'est zéro", en référence au déficit zéro évidemment. Mais quelles portes ouvertes à l'imaginaire quand même.

C'est Jean Coutu qu'il fallait pour créer un slogan. Il aurait pu suggérer "On trouve de tout, même un gouvernement". On aurait pu mettre Wal Mart à contribution: "Le peuple était content". Encore mieux, Ottawa aurait pu donner la leçon en invitant son ministère de l'emploi à dépenser 20 000 dollars, comme cela s'est fait il y a quelques années, pour sonder l'opinion des gens à propos des slogans dans les bureaux de chômage. On aurait retenu "Ensemble, faisons bon usage des fonds publics". Voilà qui met réellement en confiance.

Mario, chef de l'ADO, a encore une chance de sauver la mise. Une simple proposition, un slogan subtilement dirigé vers les autres chefs: "Tasse-toé mononcle!"

Mots d'enfants

Ce sont les préparatifs pour l'Halloween avant le départ pour l'école. Les deux plus vieux sont habillés en Dracula et le dernier porte un costume de Superman. Sa constatation: "Ça sent la mort".

(Écrivez-moi à l'adresse électronique suivante: slavalle@lapresse.ca)

RÉFLEXION

Merci
Yolande

Le 7 octobre 1998, Yolande Bérard-Geoffroy, enseignante de profession, disciplinée et positive dans sa maladie, nous a quittés.

Son accueil, son sourire, son dévouement, son perfectionnisme et sa franchise resteront pour toujours dans la mémoire des gens qui l'ont connue et côtoyée.

Amante de la nature, son bénévolat auprès des Scouts et des Guides lui permit de transmettre le respect des autres et de l'environnement. La nature, pour elle, c'était sacré. Il fallait recycler.

La paroisse! Oui, Yolande y a aussi laissé sa marque: préparation des sacrements, marguillière, etc.

La politique, spécialement municipale, l'intéressait. Elle analysait beaucoup. Entre autres, elle cherchait comment faire des économies tout en privilégiant la bonne qualité de vie.

Très ouverte aux autres et riche d'une grande culture, elle scrutait tous les journaux locaux: La Tribune, le Haut-Saint-François, le journal communautaire de Westbury, etc. Cette bonne vivante savait écouter et partager humblement son savoir.

De là-haut, Yolande, aide-nous à être comme toi.

En ton nom, je remercie tous ceux et celles qui t'ont aidée à cheminer. Merci au CLSC. Merci à Aube-Lumière. Merci à tes compagnes de l'Association des enseignant(e)s retraité(e)s (A.R.E.Q.).

Merci Yolande,

Ton amie,
Gisèle Ménard

Le nouveau bébé de
Guy et Sylvie.

Offrez-vous le confort
du tout nouveau Windstar LX 1999
Pleine longueur avec ses 2 portes latérales coulissantes,
son moteur V6 de 3,8 litres / 200 chevaux et ses 4 fauteuils Capitaine

7 passagers - Jantes en aluminium de 15 po - Climatiseur - Volant réglable avec programmeur de vitesse - Verrouillage des portes, rétroviseurs et lève-glaces électriques - Porte-bagages - Glaces unidirectionnelles

339\$ par mois*
location 24 mois

TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS
MISE DE FONDS DE 3 995 \$
LOCATION SANS COMPTANT DISPONIBLE



Vos concessionnaires Ford et vos
concessionnaires Lincoln Mercury
www.acfmq.qc.ca



PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 1000 \$.

*Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 40 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

«Plus on vieillit, mieux on fait la cuisine»

□ Les aînés de la Maison des grands-parents de Sherbrooke reçoivent les enfants de l'école Sylvestre pour l'Halloween

Michel RONDEAU

Sherbrooke

C'est un fait vérifié que la plus grande qualité des grands-parents, c'est la cuisine!

À preuve, le proverbe cité par un élève de 3e année de l'école Saint-Joseph, Philip-Antoine Dupuis Laflamme: «Plus on vieillit, mieux on fait la cuisine». S'il le cite, c'est que le proverbe existe et qu'il l'a déjà entendu.

Le garçon, à l'instar de ses copains et copines de l'école Saint-Joseph et d'un autre groupe de l'école Sylvestre, 222 enfants en tout, visitait hier la Maison des grands-parents de Sherbrooke, où les aînés, déguisés, avaient préparé toute une fête de l'Halloween.

D'abord, il fallait plonger la main dans une boîte et devenir ce qu'on touchait. Les jeunes se livraient au jeu avec plaisir. Mais c'était un peu plus inquiétant dans la bibliothèque, où l'on entendait, dans la pénombre, l'histoire d'une

vraie maison hantée. Puis, la cerise sur le gâteau était la découverte, deux étages plus haut, d'un coffre au trésor. On devrait plutôt dire *trésors*, au pluriel, car le coffre était rempli de sacs de bonbons. Ça part bien une fête d'Halloween!

«J'aime ça. Les grands-parents ont le sens de l'humour», commente Philip-Antoine, qui déplore avoir perdu ses grands-parents. «Quand tu les as dans ta famille, tu peux leur dire n'importe quoi sans qu'ils répliquent» (entendre *contrairement aux parents sans doute*).

Mme Françoise Paradis comptait au nombre des grands-parents qui accueilleraient les jeunes. Elle était tout aussi emballée qu'eux. Pourtant, confessait-elle, elle a joint l'organisme depuis trois semaines seulement.

«Deux fois par jour»

«Je ne voulais pas faire du bénévolat. Quand on m'a parlé de la Maison des grands-parents, j'ai répondu que je n'avais pas le temps.» Mais il a suffi qu'elle visite le groupe une fois et elle était gagnée. «Il y a tellement une belle ambiance ici. C'est comme si on avait



Photo Imacom-Daguerre par Martin Blache

Les petits Joany Lussier, Keven Bolduc, Philippe-Antoine Dupuis-Laflamme et Samica Boucher ont été accueillis par Marie-Thérèse Hinse à la Maison des grands-parents de Sherbrooke.

toujours connu les gens, dès qu'on les rencontre. Je suis rendue que je viens deux fois par jour.»

Pour elle, l'organisme a un bon but: jeter les ponts entre générations. Car la Maison des grands-parents organise des activités non seulement pour les enfants, mais avec des adolescents et même avec des parents, souligne Mme Paradis.

«Pour les grands-parents, c'est une façon de briser leur isolement, mais aussi de partager leurs connaissances avec les plus jeunes qu'eux. Et les jeunes aussi peuvent partager leurs connaissances avec nous.»

Certains grands-parents ont fait des carrières de pédagogue, de psychopédagogue, de psychologue. On devine à quel point ils peuvent se rendre utiles. Mais plus encore, ceux et celles qui ont fait une vie dans l'ombre ont appris à voir avec l'éclairage du cœur. Cela aussi est infiniment précieux.

Et force nous est d'admettre que Philip-Antoine Dupuis Laflamme leur a trouvé une qualité incontestable: les recettes, ils connaissent ça. Surtout les recettes du bonheur.

Donnons-nous UN NOUVEL ÉLAN!

Présente Disponible Dynamique Travaillant en concertation avec le milieu



Le 1er novembre dans Montcalm VOTONS

Huguette L. ROY

TOYS "R" US

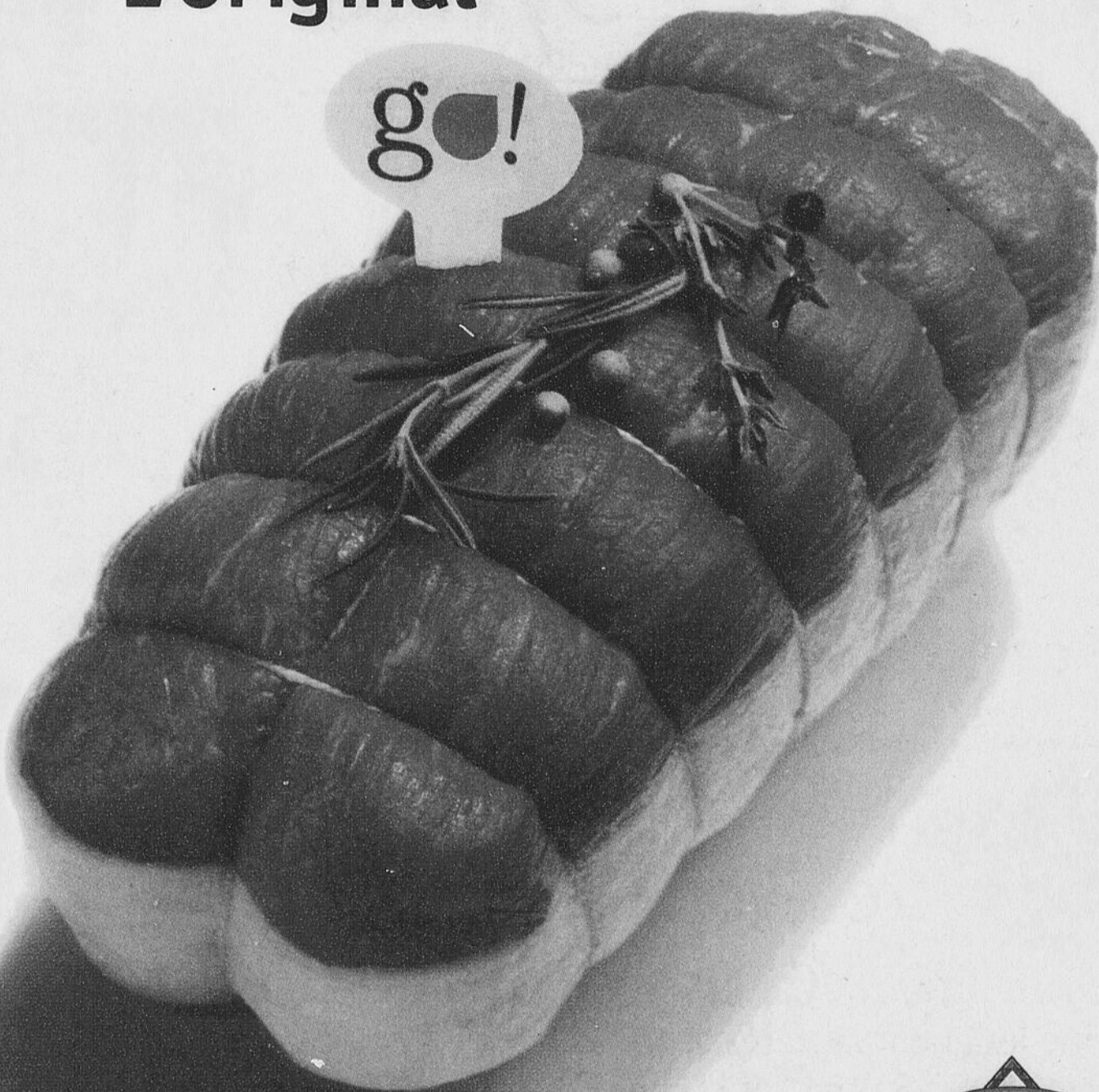
ERRATUM

Veillez prendre note que les «Teletubbies Bean Bags», qui ont paru sur la page frontispice de la circulaire du 28 octobre au 1er novembre, sont 6 pouces de hauteur.

Nous nous excusons pour les inconvénients.

51472

Le «call» de L'Original



Faites «Mmh» avec L'Original Boeuf de l'Alberta

L'Original Boeuf de l'Alberta[®] est digne des meilleurs «steakhouses»...

Mais seul votre Restaurateur maison Provigo vous propose autant

de coupes de choix et d'idées

pour le préparer à votre goût.

On y va? 1,2,3... go!

Votre restaurateur MAISON^{inc} provigo



Xélections municipales

Où voter?

Les Sherbrookoïses vont aux urnes demain, dimanche, pour élire le prochain maire mais aussi, dans certains districts, pour élire un conseiller. Voici la liste des bureaux de votation:

District du Triolet:
École Saint-Esprit
2425, rue Galt Ouest

District du mont Bellevue:
Église Sainte-Jeanne-d'Arc
1016, rue Galt Ouest
(Au sous-sol, entrée sur la rue Fairmount)

District de l'Immaculée-Conception:
École Larocque
910, rue Larocque
(Entrée sur la rue Short)

District du centre-ville:
Séminaire de Sherbrooke
195, rue Marquette

District de Marie-Reine:
École Saint-François
825, rue Bowen Sud

District des Jardins-Fleuris:
École Le Ber
940, rue de la Sainte-Famille
(Entrée sur King Est, par le stationnement des autobus scolaires)

District du Parc-Victoria:
École Eymard
255, rue Kennedy Nord

District de Saint-Jean-Baptiste:
École Sainte-Famille
233, 8e Avenue Nord

District du Vieux-Nord:
École Mitchell
955, rue de Cambridge

District de Saint-Alphonse:
École Soleil-Levant
2050, boulevard de Portland

District du Carrefour:
Séminaire Salésien
135, rue Don-Bosco Nord